

REGARDS DE PRÈS

RECUEIL DES ARTICLES ET REPORTAGES
PUBLIÉS DANS LE CADRE D'UN PRO-
GRAMME DE FORMATION SUR LE
JOURNALISME ET LES DROITS HUMAINS



MRPSC CDHAH ENAJM



m'CT



Mise en oeuvre par:

giz Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

CONTACT

Houssein Ould Meddou
Chef du Département Journalisme et Communication
Ecole Nationale d'Administration, de Journalisme
et de Magistrature (ENAJM)
Nouakchott, Mauritanie
hmeddou@yahoo.fr



Les médias peuvent jouer un rôle important dans la diffusion d'une culture des droits humains. Le droit à l'information, de même qu'à la libre expression et à la critique, est une des libertés fondamentales de tout être humain. Du droit du public à connaître les faits et les opinions découle l'ensemble des devoirs et des droits des journalistes.

C'est dans cette optique que le Ministère des Relations avec le Parlement et la Société Civile (MRPSC), le Commissariat aux Droits de l'Homme et à l'Action Humanitaire (CDHAH) et l'Ecole Nationale d'Administration, du Journalisme et de la Magistrature (ENAJM) ont mis en œuvre un cycle de formation destiné aux journalistes professionnels avec le soutien du projet « Promotion des droits humains et dialogue sur les droits humains » (PDDH) financé par la coopération allemande et mis en œuvre par la *Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit* (GIZ) GmbH. En 2015 et 2016, avec le soutien de l'ONG allemande *Media in Cooperation and Transition gGmbH* (MiCT), 60 journalistes ont été formés à travers un module de base dans l'objectif de renforcer leurs connaissances juridiques et éthiques en vue de leur permettre d'assurer une couverture sur les droits humains juste, impartiale et conforme aux règles professionnelles. Ensuite, les 20 participants les plus prometteurs ont profité d'une formation avancée et d'un coaching qui leur a permis d'élaborer des produits médiatiques de qualité. La présente brochure et son support numérique regroupent les articles et reportages de ces jeunes journalistes dans une perspective de stimuler davantage le débat public sur les droits humains en Mauritanie. En dehors de ces articles et reportages, les journalistes se sont organisés en un réseau au nom de « Forum mauritanien du Journalisme des Droits Humains ».

Le projet « Promotion des droits humains et dialogue sur les droits humains » (PDDH) mis en œuvre par la *Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit* (GIZ) GmbH s'inscrit dans le cadre du pôle prioritaire d'intervention de la coopération mauritano-allemande intitulé « Démocratisation, société civile et administration publique ». Un champ important de ce projet est la contribution au débat public sur les droits humains à travers une couverture médiatique professionnelle.

Les opinions exprimées dans les articles et reportages n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent aucunement les politiques du MRPSC, du CDHAH, de l'ENAJM, de la GIZ ou de MiCT.

REGARDS DE PRÈS

RECUEIL DES ARTICLES ET REPORTAGES PUBLIÉS DANS
LE CADRE D'UN PROGRAMME DE FORMATION SUR LE
JOURNALISME ET LES DROITS HUMAINS

- 4 Amadou Sy /
Mauritanie : Associations et partis politiques non reconnus, quelles solutions ?
- 6 Sileyé Bâ /
Enquête – reportage : Un scandale de corruption au cœur des contrôles
d'identité des migrants
- 8 Etvera El Mehdi /
Le drame d'une mutilée génitale
- 10 El Moctar Mohamed Yahya /
Le Talibé : De la mendicité à la créativité
- 12 Moulaye Ely El Hacene /
Dockers du port de Nouakchott... Un pays porté sur les épaules
- 14 Awa Seydou Traoré /
Handicap en Mauritanie : Le rêve d'une vie meilleure pour Ishag et Kenny
- 16 Mohamed Diop /
Mauritanie : La marche des descendants d'esclaves noirs pour
des droits civiques
- 18 Ahmed Jedou /
Récits de l'intérieur de la prison du Ksar
- 20 Les Auteurs des Reportages Vidéo :
Halima Diagana, Mohamed El Moustapha Ennounou, Fatima Lo,
Mohamed (Ali) Mhaimid Ahmedou, Mane Youssef, El Hadi Bougatt,
Ahmed M'hamed Ebouh

MAURITANIE : ASSOCIA- TIONS ET PARTIS POLITIQUES NON RECONNUS, QUELLES SOLUTIONS ?

E

n Mauritanie, les partis politiques et organisations de la société civile peinent à jouir de la « Liberté de réunion et d'association », pourtant garantie par l'article 10 de la Constitution. Soumis à un régime d'autorisation qui ne dit pas son nom, ces structures voient leurs activités réduites, voire interdites. La formation politique non reconnue, Forces Progressistes pour le Changement (FPC), en a fait les frais récemment.

En effet, le 11 novembre dernier, la police avait interdit l'accès au siège des FPC, arguant que la journée de réflexion qu'elle comptait tenir le même jour n'était pas autorisée. Ce n'est pas la première fois que ce parti encore non reconnu tombe sous le coup de l'interdiction. Ce qui nous amène au régime juridique auquel sont soumis les partis.

CE QUE DIT LA LOI

Pour Samba Thiam, Président des FPC, les partis politiques « ne sont pas soumis à autorisation mais plutôt à un régime déclaratif ». Pour étayer son propos, l'homme politique s'appuie sur l'article 12 de

l'ordonnance n° 91-24 du 25 juillet 1991, relative aux partis politiques, qui stipule que « le ministère chargé de l'intérieur fait procéder dans un délai de 60 jours à compter de la date de remise du récépissé à toute étude, investigation ou enquête nécessaire au contrôle de la véracité du contenu de la déclaration ».

RECONNUS DE FACTO

Or, les FPC qui ont déposé leur dossier le 20 octobre 2014 ont dû patienter jusqu'au 03 Août 2015 pour avoir une réponse du Ministère de l'Intérieur, leur signifiant le rejet de leur dossier. Soit deux cent quarante (240) jours au lieu des soixante (60), prévus par l'article 12 de l'ordonnance qui régit les partis politiques. Coïncidence ou pas, la réponse, négative, du ministère est intervenue une semaine (28 juillet 2015) après la conférence de presse des FPC, au cours de laquelle ils estimaient être « reconnus de facto ».

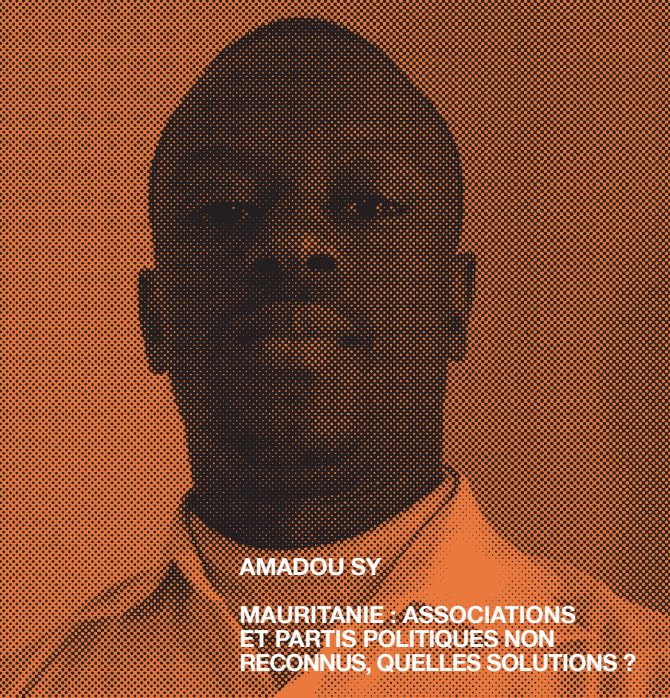
QUESTION D'INTERPRÉTATION

Pour Lo Gourmo, Professeur de Droit Public, « L'ordonnance relative aux partis politiques, doit simplement être lue et interprétée à la lumière de la constitution et du régime des libertés qu'elle instaure, en particulier concernant l'existence des partis politiques ». Le juriste estime par ailleurs que l'ordonnance en elle-même ne pose aucun problème réel. « Sa lecture est aisée », avant d'ajouter que « le seul problème concerne l'interprétation que le pouvoir en fait ».

Cette analyse du Pr Lo Gourmo, est partagée par Samba Thiam, Président des FPC. Selon lui, « C'est le régime qui interprète la loi comme il veut. C'est de la démagogie ». Les FPC ont introduit une plainte contre l'Etat et le dossier est toujours à la Cour Suprême.

BÂILLONNEMENT

Cet état de fait, réduit et/ou empêche les partis dits non reconnus de s'exprimer. Notons également que même les partis reconnus sont



AMADOU SY

MAURITANIE : ASSOCIATIONS ET PARTIS POLITIQUES NON RECONNUS, QUELLES SOLUTIONS ?

NOM (DE FAMILLE)

Sy

PRÉNOM(S)

Amadou

PROFESSION

Journaliste

PARCOURS EN BRIEF

- + Depuis 2014 Journaliste au Quotidien de Nouakchott
- + 2015 – 2016 Journaliste à Alakhbar.info et à afrique360.com
- + Formation Journalisme Web – CFPJ Paris
- + Formation avancée Journalisme et Droits Humains
- + Formation Journalisme et Droits de l'Enfant
- + Formation Journalisme et Droits Culturels – ArtwatchAfrica

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook : @gonguiyanke
Twitter : @babiraguel

QUEL EST LE TITRE DE VOTRE ARTICLE/REPORTAGE ?

« Mauritanie : Associations et partis politiques non reconnus, quelles solutions ? »

OÙ A-T-IL/ELLE ÉTÉ PUBLIÉ(E) ?

D'abord publié dans les colonnes du Quotidien de Nouakchott puis sur le site cridem.org

POURQUOI LE JOURNALISME ?

Nelson Mandela disait que « la Presse est le miroir par lequel nous mesurons la portée de nos actions ». Le Droit à l'information est fondamental et doit se matérialiser par l'existence de journalistes rigoureux.

obligés de faire une demande d'autorisation pour tenir ne serait ce qu'une conférence de presse dans un hôtel. « Cela ira de mal en pire », conclut Samba Thiam.

Outre les partis politiques, ce sont les organisations de la société civile qui crient au bâillonnement. Bien que lauréat de plusieurs prix pour sa lutte contre l'esclavage, l'ONG IRA - toujours non reconnue - est par la force des choses devenue le symbole du caractère néfaste du régime d'autorisation, indiquent des observateurs. Ses leaders, militants et sympathisants, sont fréquemment interpellés et arrêtés.

PROJET DE LOI « LIBERTICIDE »

Par ailleurs, un projet sur les associations dort dans les tiroirs du parlement depuis plus d'une année. Dès le départ, des ONG ont plaidé pour que les législateurs rejettent le projet de loi jugé liberticide.

Les détracteurs de ce projet de loi dénoncent le régime d'autorisation qui y est proposé ainsi que plusieurs dispositions jugées ambiguës, dont la limitation du champ d'action des ONG, en un seul domaine du développement.

« Bien que je soutienne les efforts de la Mauritanie pour réformer et améliorer les lois qui régissent le travail de la société civile, je crains que ce projet de loi, tel que présenté, ne menace l'exercice des libertés fondamentales dans le pays, en particulier le droit à la liberté d'association », soulignait Maina Kiai, Rapporteur spécial des Nations Unies sur les droits à la liberté de réunion pacifique et d'association, dans une déclaration datée du 10 Août 2015.

L'EXPERT ONUSIEN INQUIET

Tout comme les Organisations de la Société Civile opposées à ce projet de loi dans sa forme actuelle, le Kenyan estime qu'une « loi qui met en place des procédures obligatoires 'd'autorisation préalable' des associations, au lieu d'un simple processus de 'notification préalable', risque d'entraver le travail de la société civile en Mauritanie ».

Si cette loi venait à être adoptée, les ONG seront exposées à des « sanctions sévères basées sur des dispositions formulées en des termes

vagues », explique l'expert onusien. M Kia précise en outre que la liberté d'association « protège également les associations qui ne sont pas enregistrées ».

MAIS...

Nous avons tenté à maintes reprises de joindre des responsables du Ministère de l'Intérieur et du Ministère des Relations avec le Parlement et la Société Civile, sans y parvenir. Aucun numéro, ni adresse mail disponibles et/ou fonctionnels sur les sites des dits ministères. Nous avons néanmoins retrouvé un commentaire d'un responsable ministériel au sujet de la loi sur les associations.

« Pour nous, ce texte a été porté par la société mauritanienne. S'il y a quelques OSC ou ONG qui ne se reconnaissent pas dans ce texte, ils font valoir des considérations politiciennes », a déclaré sur les ondes de RFI, Mohammed El Mokhtar, Directeur de la presse au ministère chargé des Relations avec la société civile. Le responsable du ministère rappelle au passage que « Nous sommes en démocratie, ce texte peut être encore discuté, rediscuté, débattu dans les instances parlementaires ».

PLÉTHORE DE CONVENTIONS RATIFIÉES

La Mauritanie, faut-il le rappeler, a ratifié la Déclaration Universelle des Droits Humains (DUDH), dont l'article 20 stipule que « toute personne a droit à la liberté de réunion et d'association ». Ce même droit est garanti par la constitution mauritanienne dans son article 10. Mais le fossé est grand entre le contenu du texte et son application.

A travers le monde, le régime déclaratif est considéré comme « étant le seul conforme » à l'esprit de l'article 20 de la DUDH. En attendant de voir l'Etat mauritanien assouplir sa politique, les formations politiques et organisations de la société civile continuent tant bien que mal de survivre.

ENQUÊTE – REPORTAGE : UN SCANDALE DE COR- RUPTION AU CŒUR DES CONTRÔLES D'IDENTITÉ DES MIGRANTS

Après avoir croisé le fer pendant longtemps en Mauritanie, les migrants connaissent un peu de répit. Par rapport au début de l'année 2016, les contrôles des titres de séjour se sont considérablement diminués. Selon une source policière, le nouvel patron de la Direction de la surveillance territoriale (DST), El Ghacem Ould Sidi Mohamed, a ordonné « la suspension jusqu'à nouvel ordre de l'implication de la police nationale dans les rondes de contrôles d'identités des étrangers à Nouakchott ». En effet, la découverte d'un scandale de corruption dans un centre de rétention des étrangers est à l'origine de l'éloignement de la police. Tous les véhicules de la police destinés aux patrouilles de contrôles sont immobilisés dans les locaux de la Direction Générale de la Sûreté Nationale (DGSN). Dès sa prise de fonction, le commissaire principal a diligenté une enquête de corruption impliquant deux hauts fonctionnaires de la police. Un autre réseau de trafic d'influence est en cours de démantèlement. « Après une longue enquête de la DGSN, on a découvert une affaire de corruption et des contrôles à domicile des migrants non-autorisés » commente-t-on à l'Association Mauritanienne des Droits de l'Homme (AMDH).

Quelques jours après la découverte de cette affaire, un vaste mouvement d'affectations des commissaires et inspecteurs de police a été effectué par la DGSN. Mohamed Denna Ould Essyssah, ancien Directeur de la Surveillance du Territoire, a été muté comme conseiller à DGSN et El Ghacem Ould Sidi Mohamed promu à la tête de la DST.

DONNE DE L'ARGENT ET PRENDS TES SOUDANAIS

Tout est parti lorsque lors d'un contrôle d'identité, des éléments de la police font des rafles de plus d'une centaine de migrants soudanais, travaillant dans l'extraction de l'or pour le compte d'un homme d'affaires mauritanien. Sans titre de séjour, ils sont conduits au commissariat de Baghdad, par ailleurs un centre de rétention des migrants dans une procédure de reconduite à la frontière. Pour obtenir leur libération, l'homme d'affaires tente de négocier en vain avec quelques limiers de la ville. C'est par le biais des services d'un guide touristique, actuellement en fuite, que les migrants soudanais seraient libérés. Approché par la communauté soudanaise à Nouakchott, le guide a activé ses réseaux et effectué des contacts avec deux hauts fonctionnaires de la brigade de Baghdad. A la DST, on rapporte qu'en échange de

leur libération, il aura remis à deux hauts gradés une enveloppe dont on ignore encore la somme exacte.

Une dizaine de Soudanais sont actuellement en détention au commissariat sans aucun contact avec le monde extérieur. Ils occupent deux minuscules cellules et un couloir de l'aile désaffectée du commissariat. Le bâtiment est dans un état de décrépitude totale. En absence des toilettes dignes de ce nom, les migrants qui croupissent dans ce commissariat font leurs besoins naturels dans des bouteilles. L'insalubrité et le manque d'hygiène font des lieux un gîte pour les moustiques et les cafards. Les autorités mauritaniennes avaient sollicité un financement à l'Organisation internationale de la Migration (OIM) pour réfectionner l'aile qui abrite les migrants. Le projet fut abandonné dès lors que les responsables de l'OIM-Mauritanie ont souhaité une visite des lieux. Aucune organisation humanitaire n'y a accès.

Daouda Sarr, représentant de l'AMDH à Rosso, ville frontalière avec le Sénégal, confirme que « depuis quelques semaines rares sont les migrants conduits à la frontière sénégalaise ».

Et pourtant sur le terrain, la Gendarmerie Nationale et le Groupement Général de Sécurité des Routes (GGSR) continue ses patrouilles au niveau du quai des pêcheurs de Nouakchott. Les migrants sont descendus des véhicules de transports pour le contrôle d'identité. Les migrants sans titre de séjour ne sont déposés au commissariat de Baghdad qu'après une décharge « d'un procès-verbal d'arrestation et de dépôt » assure-t-on à la DST.

LES MIGRANTS ENTHOUSIASMES MAIS PAS TROP !

Trouvé sur son lieu de travail, Boubakar, un migrant malien, s'enthousiasme : « L'absence des contrôles identités tous azimuts nous arrange. C'est bien que cette situation perdure. Cela nous permet d'être stables dans nos emplois. Sinon, les contrôles nous mettent dans état de nervosité et de culpabilité. Et vous n'êtes pas sans être au courant de notre compatriote qui est décédé dans une course-poursuite avec des gendarmes ». Boubakar fait allusion au migrant malien du nom de Mody Boubou Coulibaly âgé d'une vingtaine qui est décédé le 9 mai dernier à l'hôpital national au terme d'une course poursuite avec des gendarmes. Atteint gravement au niveau des



SILEYE BÂ

ENQUÊTE – REPORTAGE :
UN SCANDALE DE CORRUPTION
AU CŒUR DES CONTRÔLES
D'IDENTITÉ DES MIGRANTS

NOM (DE FAMILLE)

Bâ

PRÉNOM(S)

Sileye

PROFESSION

Assistant chargé des affaires politiques à l'Ambassade d'Allemagne, journaliste indépendant

PARCOURS EN BRIEF

- + Diplômé de l'Université de Nouakchott (Philosophie et Sociologie) et de l'Université de Lorraine, France
- + Journaliste indépendant pour plusieurs journaux et sites internet mauritaniens
- + Cofondateur de la webradio rmi-info.com et est chroniqueur pour "Regards d'Ailleurs", une émission consacrée à la Mauritanie et sa diaspora.
- + Depuis 2017 : Assistant chargé des affaires politiques à l'Ambassade d'Allemagne

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook : sileye.ba.18

QUEL EST LE TITRE DE VOTRE ARTICLE/REPORTAGE ?

« Enquête – reportage : Un scandale de corruption au cœur des contrôles d'identité des migrants »

OÙ A-T-IL/ELLE ÉTÉ PUBLIÉ(E) ?

<http://rmi-info.com/enquete-reportage-mauritanie-scandale-de-corrupcion-coeur-controles-de-migrants/>

POURQUOI LE JOURNALISME ?

Le journalisme d'abord par passion. C'est un métier qui m'a toujours fasciné. Et par le journalisme, on informe et défend les droits de tout un chacun.

hanches dans une chute mortelle dans son lieu de travail, Coulibaly rendra l'âme quelques minutes après son évacuation.

Au niveau de la plage des pêcheurs, la crainte des contrôles s'est estompée. Les travailleurs migrants sont confrontés tous les soirs à des contrôles d'identités. « Pour rentrer le soir à leur domicile, il faut contourner les véhicules de la gendarmerie », lance Abdoulaye. « Souvent même, ils nous poursuivaient avec leur pick-up et on vit avec la peur au ventre », poursuit-il.

Un journaliste correspondant de presse étrangère et spécialiste des questions migratoires assure que « les migrants sont enthousiasmés de constater l'arrêt des rafles et des reconductions aux frontières mais pourvu que cela dure. Loin pour nous de penser que cela signifie arrêt de délivrance des titres de séjour, les migrants souhaitent quand même voir les autorités mauritaniennes alléger les conditionnalités imposées pour l'obtention de la carte de séjour ». Ces propos sonnent comme un rappel de l'Article 16 de la Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants, ratifiée par la Mauritanie, qui stipule que « les travailleurs migrants et les membres de leur famille ont droit à la protection effective de l'Etat contre la violence, les dommages corporels, les menaces et intimidations, que ce soit de la part de fonctionnaires ou de particuliers, de groupes ou d'institutions ». En matière d'accords multilatéraux engageant la Mauritanie, il convient de citer le traité de l'Union du Maghreb arabe (1989) qui établit la libre circulation des personnes, services, marchandises et capitaux, suivi de plusieurs conventions et accords signés mais pas en matière de protection des migrants.

Et pourtant, le journaliste s'alarme, « il semblerait que la traque est dirigée plus particulièrement vers les subsahariens qui sont victimes de rafles parfois au faciès, ou tout simplement leurs droits sont bafoués lors des opérations de contrôle et les migrants raflés sont détenus dans des conditions dégradantes au centre de Bagdad. C'est cela le mal. Sinon, tous doivent respecter cette loi en matière d'immigration ».

ENTREPRISES ET L'ETAT : UN DEAL CONCLU EN CATIMINI ?

Mieux structurées qu'auparavant, les entreprises de BTP utilisent une nouvelle stratégie qui consiste à organiser des ramassages collec-

tifs des travailleurs migrants. Leurs véhicules de service stationnent au niveau des carrefours aux horaires de pointe et de descente. Par ailleurs, les migrants se plaignent du durcissement des conditions d'obtention des titres de séjour. Une rumeur selon laquelle les autorités mauritaniennes ne délivrent plus des cartes de résidents aux étrangers s'était largement répandue chez les migrants.

« Faux », rétorque-t-on au centre d'enregistrement des étrangers de Tevragh-Zeina. « La procédure a toujours été la même », assène un agent derrière son ordinateur. Pour l'obtention d'un titre de séjour, « le demandeur doit impérativement justifier le motif de son séjour en Mauritanie, fournir un certificat de résidence, un casier judiciaire, un certificat médical et la carte d'identité ou le passeport de son pays d'origine » ajoute-t-il en nous tendant un document officiel. Réunir tous ces documents demeure ainsi plus le sérieux problème qui se pose actuellement aux migrants dans un pays où tout se monnaie. Comme le rappelle le spécialiste des questions migratoires : « Actuellement, pour réunir les papiers pour le dépôt ou le renouvellement, c'est tout un parcours du combattant. Certains des va-et-vient sont résolus d'abandonner la procédure et s'exposer au contrôle policier ».

En 2015, la Mauritanie a expulsé près de 59% des ressortissants sénégalais contre 1% de migrants tunisiens. Ainsi pour le sociologue Ousmane Wague, « la liberté de circulation des migrants peut être restreinte par des règlements administratifs mal dosés et parfois laconiquement appliqués ».

Dans un rapport issu d'une rencontre internationale sur la liberté de circulation, organisée au mois de septembre à Nouakchott par l'AMDH, les défenseurs des droits des migrants demandent à l'Etat Mauritanien d'alléger les conditions d'obtention de la carte de séjour. Et dans son intervention d'ouverture de cette rencontre, l'avocate Maître Fatimata Mbaye a déclaré que « cette politique de durcissement justifie que la Mauritanie est devenue un gendarme pour l'Union Européenne, son partenaire financier ». Depuis la signature du Sommet de la Valette en novembre 2015, le pays a renforcé ses capacités de gestion de la migration en installant des matériels sophistiqués aux postes de contrôles frontaliers.

Espérons que le dénouement du scandale de corruption fléchira sur l'attitude des autorités mauritaniennes afin de permettre aux migrants de vivre dans des conditions dignes conformément aux conditions internationales.

LE DRAME D'UNE MUTILÉE GÉNITALE

Tous les ans le phénomène de l'excision en Mauritanie fait des milliers de victimes femmes et filles et que la société passe sous un silence inquiétant. Mais Taraha, une victime de ce phénomène, tente de rompre ce silence.

« Une scène hallucinante, un mal terrible dont je ressens encore l'effet à chaque fois que me remémore l'incident. Deux femmes me traînent par terre et me maîtrisent tandis qu'une troisième se met à couper une partie de mon appareil génital avec une lame tranchante qui répandit mon sang partout au tour de moi avant de m'évanouir sous l'effet de la forte douleur doublée de la frayeur causée par la surprise ».

Ainsi nous raconte Taraha Mahmoud, les yeux hagard et pleins d'amertume, son expérience avec l'excision. Elle ne cessait en parlant, confuse, et avec une grande peine, de bouger les mains dans tous les sens tentant d'en parler comme d'un lointain passé. « J'avais six ans et cet acte a constitué pour moi un terrible choc dont les séquelles continuent de m'assaillir ».

La souffrance de Taraha, campagnarde de trente ans venant de M'Bout dans l'est mauritanien, va changer le cours de sa vie qui sera à jamais marquée par les stigmates corporels et les effets psychologiques laissés par son excision.

Elle soulève le bout de son châle pour permettre à des gouttes de sueur de perler sur sa tempe. Elle tente de concentrer son regard sur le toit de son humble habitation dont la peinture décrépie laisse transparaître des formes vagues et incohérentes comme un tableau surréaliste.

ELLE CONTINUE COMME SI ELLE FUYAIT EN VAIN SON PASSÉ.

« Il y deux mois, j'étais le témoin d'une opération d'excision de ma petite nièce âgée d'à peine deux mois. J'ai tenté en vain de m'y opposer de toutes mes forces. L'acte a été perpétré des mains d'une traditionnelle ou guérisseuse traditionnelle en présence d'un groupe de femmes. Les pleurs de la fillette aux pieds ligotés perçaient les tympans.

Et Taraha d'ajouter que « si cette fillette survivait à cette atrocité, sa vie serait fade et sans âme. Elle souffrirait de l'ablation de son humanité et de sa dignité ». Taraha n'est pas de l'avis de ceux qui prétendent que l'excision est le titre de la pureté et de la chasteté, et soutient le

contraire, considérant que l'excision fait perdre à la femme son humanité et se féminité.

Taraha considère que l'une des raisons de la propagation du phénomène de l'excision féminine dans notre société « est que la croyance des individus veut que ce soit l'Islam qui conseillerait l'excision des filles avant l'âge de six ans pour la purifier et la préparer à pratiquer les rites religieux tels que le jeun et la prière ». Et d'ajouter que nombreux ici croient que l'excision prépare la femme au mariage pour être fidèle et protégée ce qui a vite fait de répandre très vite et à grande échelle cette pratique. Et malgré que la plupart des mères aient subi cette pratique, elles l'imposent à leurs progénitures pour qu'elles bénéficient du regard clément de leur société.

BLOCAGE SEXUEL

L'impact et les séquelles de l'excision des filles sont néfastes et dangereuses à court et long terme comme le souligne Taraha « Par expérience l'excision anéantit le désir charnel chez la femme et la détruit entièrement. »

Ce que dit Taraha est confirmé par le spécialiste en gynécologie, le Dr Abdellahi Ould Abderrahmane : « Cette mutilation forcée de l'appareil génital de la femme provoque des dégâts énormes et dangereux, et la plupart des femmes que j'ai examiné de celles qui ont subi l'excision souffrent de stérilité, de dépression et d'abattement et de passivité ou froideur sexuelle ».

A court terme la fille excisée subit des inflammations microbiennes dont certaines appellent des interventions chirurgicales pour extraire les masses qui proviennent de ce genre d'inflammations provoqué par l'utilisation d'un outil non stérilisé.

L'excision provoque aussi d'après le docteur Abdellahi des difficultés à dégager les urines ce qui affecte la vessie à cause de la prolifération de microbes, pareil pour la menstruation. C'est à long terme qu'elle provoque des adhérences dues à l'opération empêchant le dégagement définitif des menstrues ce qui favorise la prolifération des maladies sexuelles et des effets négatifs sur l'utérus et les ovaires tout en créant un environnement propice à la contamination.



ETVERA ETVERA

LE DRAME D'UNE MUTILÉE GÉNITALES

NOM (DE FAMILLE)

El Mehdi

PRÉNOM(S)

Etverah

PROFESSION

Journaliste

PARCOURS EN BRIEF

- + Maîtrise en journalisme de l'Université de Damas en Syrie
- + 2001-2005 Journaliste à Radio Mauritanie
- + Depuis 2005 Journaliste à l'Agence Mauritanienne d'Information (AMI)
- + Depuis 2010 Responsable des relations extérieures de la Fédération mauritanienne des femmes dans les médias

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook : tata.ahmed.1422

QUEL EST LE TITRE DE VOTRE ARTICLE/REPORTAGE ?

« Le drame d'une mutilée génitale »

OÙ A-T-IL/ELLE ÉTÉ PUBLIÉ(E) ?

publication sur www.ufemm.mr

POURQUOI LE JOURNALISME ?

Car il offre l'espace pour discuter et répondre à toutes les questions qui font l'objet des aspirations et des espoirs des peuples. A travers le journalisme nous pouvons explorer les problèmes les plus difficiles de la société et d'y proposer des solutions. Le journalisme nous permet de surmonter les obstacles et les frontières à travers l'espace ouvert de la liberté.

Taraha essaye de sourire en changeant un tout petit peu le sujet. Avec un sourire teinté de raillerie et de chagrin, elle dit tenter d'être satisfaite de sa vie «dépourvue de joie».

Interprétant la vie de Taraha, Le Dr Abdellahi affirme que l'excision entraîne des complications psychiques à long terme qui peuvent parfois entraîner la mort. Il a rappelé qu'il y a peu de temps il a diagnostiqué une petite fille de sept jours victime d'une opération ratée d'excision.

Selon de récentes statistiques publiées par l'OMS au mois de février 2016, le pourcentage d'excisions en Mauritanie avoisinerait les 70%. Le plus clair des cas de celles-ci se pratique dans la région du fleuve et les zones de l'est du pays contrairement aux régions et zones du nord où elle diminue sensiblement.

Madame Yenserha Mohamed Mahmoud, conseillère de la Ministre des Affaires Sociales, de l'Enfant et de la Famille au Gouvernement mauritanien, estime que son pays tente de faire baisser l'ampleur du phénomène d'excision qui a un ancrage historique dans la société mauritanienne.

« Le Gouvernement mauritanien a élaboré en collaboration avec le Fonds des Nations Unies pour la Population un programme de lutte contre l'excision et son éradication de la société, ainsi qu'un second programme spécifique à l'enfance ».

Les dernières statistiques publiées par le Ministère en l'année en cours indiquent une régression du taux de la pratique d'excision dans le pays à 69% au lieu de 72% enregistré en 2007, ce que la conseillère de la Ministre considère comme « une conviction de la part des parents qu'il faut s'acheminer de manière bienveillante vers l'abandon de cette pratique ».

Dans l'histoire du Dr Abdellahi, c'est dans le coma que les parents ont acheminé leur enfant vers l'hôpital après l'échec de la médecine traditionnelle à arrêter son hémorragie. Le docteur a déclaré qu'ils ont réussi à lui sauver la vie par miracle après plusieurs opérations de secours et une transfusion sanguine. A la question de savoir si les parents de l'enfant ont été interpellés par la justice, le Dr a répondu par la négation à cause de la passivité des autorités au sujet de l'excision selon ses propos.

Et le Dr Abdellahi de nous aviser sur le recoupement de ses propos au sujet des effets que laissent l'opération l'excision avec ce que nous a rapporté Marième, camarade de Taraha et avec laquelle elle partage le métier de vendeuse d'étals au marché des légumes de la capitale.

Dans la cabane qui juxtapose celle de Taraha, habite Marième, camarade de celle-ci. Dans son sobre ameublement et sur ses tapis délabrés, sableux et poussiéreux au milieu d'un grand désordre de bidons et de futs d'approvisionnement en eau et quelques ustensiles éparpillés, Marième nous a parlé de la souffrance de Taraha causée par son excision : « Mon amie Taraha a connu plusieurs difficultés physiques et morales dont en particulier des états inflammatoires aigus au niveau de l'utérus suite à des adhérences causées par l'opération subie en bas âge ».

Marième bégaye en racontant les déboires de son amie comme si elle en ressentait la culpabilité d'en parler en dévoilant les secrets de sa compagne.

«Taraha s'est mariée deux fois. Ces mariages se sont soldés par des divorces et deux fausses couches. Sa vie privée est triste ».

Au marché des légumes, Marième aligne son maigre étal l'œil rivé sur son amie Taraha qui s'est murée dans un silence de carpe depuis plusieurs minutes après que son amie ait donné un pan de sa vie intime. Doucement Taraha se met à trainer son corps incapable de se tenir rapidement debout dans une scène qui ne correspond pas à son âge, la trentaine à peine.

Marième commente la scène en focalisant son regard sur son amie « Pendant très longtemps, Taraha s'est repliée sur elle-même en se cachant des autres. Elle refusait d'aller aux occasions sociales et cérémonies organisées par ses camarades. Pendant toute cette période d'isolement je lui rendais constamment visite parce que voisine immédiate et camarade. J'étais témoin de ses larmes, souffrance et nuits d'insomnie.

Après cela, Taraha s'est soignée des séquelles physiques et psychiques de l'excision avant de s'approprier un petit étal de vente de légumes au marché de la capitale grâce à l'aide de quelques proches et sur lequel elle s'appuie dans ses besoins courants. Tous les soirs elle revient dans sa cabane pour y rencontrer les siens et son amie pour partager les joies et les peines de la vie.

Et Marième de conclure « Je connais bien Taraha et mesure l'ampleur de sa tragédie, mais ce qui est étonnant c'est qu'elle n'a à aucun moment perdu l'espoir et continu d'espérer des lendemains meilleurs qui viendront inévitablement. »

LE TALIBÉ : DE LA MENDICITÉ À LA CRÉATIVITÉ

Talibés, c'est le nom donné aux enfants qui viennent apprendre le coran et les sciences théologiques dans les écoles dites coraniques. Etant entendu que ce sont ces écoles qui prennent en charge ces enfants en leur internat, elles les transforment le plus souvent en mendiants ou dépravés.

« Je ne trouvais pas de quoi satisfaire ma faim et vivais entre les rues et l'école coranique. C'était une situation intenable qui me fait frémir chaque fois que je m'en souviens. Je revenais le soir à l'école, et au lieu de dormir après ma rude journée, le maître me rouait de coups et aspergeait mes oreilles d'invectives ». C'est en résumé ce que nous a dit « Khalifa », l'un des jeunes qui ont vécu dans leur tendre enfance l'expérience de la mendicité.

« On se métamorphosait sous les ordres du maître d'élèves en mendiants et enfants de la rue flânant partout et exposés à tous les dangers. Nous étions la cible d'attaques physiques et verbales de la part d'enfants des quartiers ou nous passions ». C'est ce que raconte le vintenaire, ravalant ses salives et se souvenant de l'amertume de ces jours qui lui semblaient très longs, marchant pieds nus sur le sable ardent, des fois humide, se faufilant entre les maisons des nantis, quémendant aux passants quelques pièces et aux portes de maisons quelques pitances.

Le phénomène de la mendicité couvre une zone géographique large dépassant la Mauritanie et où, déclare Sidi Ould Beyada, conseiller à l'information au Ministère des Affaires Sociales et de l'Enfance, la mendicité précoce des enfants issus des écoles coraniques connus dans toute la sous-région qui portent le nom de « Al Moudou » ou « Talibé » représente l'une des plus affreuses formes d'exploitation des enfants dont le temps d'épanouissement est à tort mis au service des autres et l'innocence bafouée dans les rues au vu et su de tout le monde.

AVENIR SOMBRE

Beyada affirme que par la force des choses l'avenir de ces enfants innocents est sombre. Or ce qui ne cesse d'amplifier et compliquer ce phénomène c'est bien le fait qu'il tire sa force d'un héritage socioculturel et anthropologique séculaire pourtant obsolète en ces temps modernes.

Beyada affirme aussi que des efforts considérables ont été déployés par plusieurs parties aux fins d'éradication de ce phénomène exécrationnel.

C'est, soutient-il, le cas du Centre de la Protection et de l'Insertion Sociale des Enfants qui relève du Ministère des Affaires Sociales de l'Enfance et de la Famille. Ce centre consacre le plus clair de ses plans d'action à la lutte contre cette pratique à travers ses sections à Nouakchott et dans les villes considérées comme potentiellement le creuset de cette odieuse pratique.

Le conseiller considère que l'effort social à lui seul ne suffit pas à éradiquer l'exploitation des enfants tout en indiquant qu'un autre effort est déployé par le Ministère des Affaires Islamiques pour sensibiliser les imams sur le danger que représente l'exploitation des enfants. A cela s'ajoute l'effort consenti par la société civile dans ce même domaine.

Ils sont peu nombreux les jours où Khalifa ne portait pas sa grande boîte de conserve qui lui a été remise pour collecter les dons. Tout en marchant à côté de la maison de sa famille qui l'a jeté dans cet enfer dont elle pensait qu'il est un environnement d'éducation propice, il se rappelle ses déboires qu'il tente de cacher derrière un large sourire qu'il ne savait pas esquisser durant son calvaire.

LA DÉPRIVATION OBLIGATOIRE

Khalifa se souvient comment ils étaient ses compagnons et lui tristes et abattus alors qu'ils arpentaient les avenues sans aucune idée de ce qui pouvait leur arriver, tous comme des jours qui passaient sans savoir, la peur au ventre, le danger qui les guettait, continuant de demander la charité et obligés de tout faire pour dépasser cette peur et espérant au retour ne pas être durement sanctionnés à leur retour la nuit tombée.

Cette situation n'est que celle du seul passé de Khalifa. Elle est aussi celle de milliers d'enfants qui ont transité par cette étape de mendicité dans les dédales de rues où ils n'ont aucun proche qui puisse leur venir en aide en cas de besoin comme les autres enfants alors qu'au même moment leurs parents lointains pensent qu'ils sont au sein d'une école qui leur procure connaissance et éducation religieuses. Mais au lieu de cela, nombreux parmi eux furent les victimes de la déprivation et sont entrés dans le cercle vicieux du vol et de la criminalité, selon des experts.

Dans un coin de sa maison, Khalifa poste une grande photo qui le montre tenant par ses mains une guitare comme pour faire savoir qu'il a



EL MOCTAR MOHAMED YAHYA

LE TALIBÉ : DE LA MENDICITÉ
À LA CRÉATIVITÉ

NOM (DE FAMILLE)

Mohamed Yahya

PRÉNOM(S)

El Moctar

PROFESSION

Rédacteur en chef du site ALOUFOUQ.ORG

PARCOURS EN BRIEF

- + Diplômé de la Faculté des Lettres, Langues et Littérature, Nouakchott
- + 2010-2013 Agence d'information indépendante Alakhbar
- + Depuis 2014 Rédacteur en chef du Site ALOUFOUQ.ORG

QUEL EST LE TITRE DE VOTRE ARTICLE/REPORTAGE ?

« Le Talibé : De la mendicité à la créativité »

OÙ A-T-IL/ELLE ÉTÉ PUBLIÉ(E) ?

<http://aloufouq.org/7218>

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook : [elmoctar.med.yahya](https://www.facebook.com/elmoctar.med.yahya)

POURQUOI LE JOURNALISME ?

Toute société a besoin de journalistes pour découvrir des idées et clarifier les questions et faire entendre la voix de la société. Il faut l'œil attentif du journaliste pour protéger les libertés individuelles. Le journaliste s'épanouit dans sa profession tout en offrant aux gens le canal par lequel leurs problèmes et livrer leurs histoires en prélude à les résoudre et arrêter l'injustice pratiquée contre eux, ce qui représente la fierté et la noblesse de sa carrière.

désormais une nouvelle vie et qu'il a substitué cette guitare à sa boîte de conserve dans laquelle il recueillait jadis les pitances. Et alors qu'il était dans un état lamentable, son maître profitait de son innocence pour l'exploiter à travers la main tendue aux passants et devant les mosquées.

SÉQUELLES PSYCHOLOGIQUES INDÉLÉBILES

Khalifa tente, aujourd'hui, de réaliser pour extérioriser ses sentiments vis-à-vis de ce phénomène, un film cinématographique et un documentaire avec les moyens sobres dont il dispose. C'est ce désir ardent qui le pousse à vouloir réaliser un film sur la souffrance d'un talibé de ces écoles de l'errance dont il a vécu le même cheminement -nonobstant sa souffrance qui perdure à cause des séquelles psychologiques négatives d'un passé qui l'a privé de l'amour de sa famille, de son enfance et de l'enseignement. La tentative de Khalifa vient à bon escient malgré sa nouvelle situation qui lui impose une posture difficile, le chômage venant ajouter à sa détresse.

Halima Deida, actrice dynamique de la société civile mauritanienne, dit : « La mendicité des enfants est un phénomène des plus dangereux et des plus dévastateurs de la société. En Mauritanie, elle foisonne dans les environnements où se propagent la pauvreté et l'ignorance ». Et Halima d'ajouter que la mendicité chez les enfants a des conséquences dramatiques sur l'individu et sur la société tout en indiquant que des milliers d'enfants s'adonnent à cette pratique et travaillent dans des métiers douteux qui les entraînent inéluctablement vers la pratique du vol. L'activiste de la société civile voit qu'un grand nombre d'enfants mendiants finissent par une dérive vers la dépravation et la criminalité. Khalifa en est miraculeusement une rare exception à la règle, parvenant au-delà à sortir du monde immonde de la mendicité vers celui de la créativité.

Khalifa se demande comment sa société peut entretenir le silence autour de la souffrance de nombreux enfants dans les rues. Il dit à ce propos « On sortait bon temps mal temps tôt le matin, habillé en haillons et presque nus, dans les ruelles alors que la faim nous tenaillait les ventres. Nous n'avions tout simplement pas d'habits nous protégeant des intempéries, et étions forcés de sortir amasser ce qui nous est demandé au préalable de rapporter d'argent et produits alimentaires ».

POUSSÉS AU VOL

« On était constamment battus si on revenait les poches vides. C'est cela qui nous poussait des fois à perpétrer des vols pour couvrir ce qui reste du devoir scolaire » - Khalil dit cela avec un amusement qui cache mal sa colère et sa dérision - tout en se souvenant qu'une fois son maître l'avait durement battu jusqu'à ce qu'il ne pouvait plus se tenir assis. Cet incident l'avait poussé à en parler à sa mère qui a tenté de le ramener à la maison pour abrégé ses souffrances, mais son père s'y opposa.

Le jeune Khalifa qui nous dévoilait certaines cicatrices sur son corps mettait le doigt sur des cicatrices aux visages tout en espérant que la société s'éveillera pour stopper la souffrance de milliers d'enfants dans nombre de villes mauritaniennes comme Rosso et Boghé au sud et les deux villes de Kaédi et Selibaby au Nord-est, en plus de la capitale Nouakchott, tout en nous rappelant que chaque jour au coucher du soleil un sentiment diffus vient sans cesse lui rappeler l'humiliation et les châtiments corporels qu'il subissait tous les soirs au même moment où de nombreux enfants endurent encore ce qu'il a connu comme exploitation et humiliation.

Khalifa nous dit aussi « La dernière fois où j'ai été sauvagement battu par le maître de l'école, j'ai perdu connaissance et j'ai été transporté à l'hôpital où j'ai repris mes esprits entre des murs plus sombres que ceux de mon école la terrible prison. La nouvelle qui m'avait le plus rendu heureux à ce jour fut le refus par ma mère de mon retour dans cette école ». Khalifa se souvient de ce temps difficile alors qu'il égrène des notes sur sa guitare comme s'il fuyait vers des mondes lointains, car la guitare représente pour lui le sauveur et le compagnon de vie.

DOCKERS DU PORT DE NOUAK- CHOTT... UN PAYS PORTÉ SUR LES ÉPAULES

D

epuis plusieurs décennies, le port de l'amitié situé à l'ouest de Nouakchott constitue le centre pour grand nombre de travailleurs porteurs (Dockers). Le calme des murs du port enferme derrière lui le bruit sur de nombreuses histoires insolites qui se répètent et dont les héros sont des personnes oubliées.

C'est des pliés, fronts triturés, regards fatigués et signes éloquentes de la misère visibles que se massent des groupes par dizaines dans l'enceinte à ciel ouvert du port emmuré par un rempart jouxtant le bâtiment de celui-ci et dans une atmosphère frappé du sceau et du calme et de la sérénité, du moins en apparence. De prime à bord et dès l'apparition des premiers rayons du soleil, les travailleurs paraissent occupés aux jeux des cartes ou autres semblables et à l'expectative sous l'ombre du mur! Un mystère qui autant peut être bref autant il peut être long. Plus on s'approchait cependant de la scène et mieux on en cernait les contours.

Même si la catégorie des dockers au port est composite, il n'en demeure pas moins que la plupart parmi eux appartient à la couche des Haratines (esclaves affranchis) qui ont souffert par le passé de l'esclavage ainsi que de leur privation du droit à l'enseignement, ce qui au bout du compte a jeté la plupart de ceux-ci sur le chemin des métiers manuels dont celui de dockers et videurs des containers sur les tarmacs du port de Nouakchott.

RÉALITÉ QUE RENVOIE L'IMAGE SUR LE TERRAIN

Sitôt arrivé au port de Nouakchott se dévoile aux yeux que la grande majorité des dockers sont des haratines le teint noir foncé, les bras suant, les traits marqués par la misère au quotidien !

Ce sont des milliers de haratines qui ont quitté le joug de l'esclavagisme vers une liberté enchevêtrée dans les difficultés de métiers qui se pratiquent dans des conditions déplorables sans la moindre garantie de sécurité.

Amar Ould M'Jaibir est l'un de ceux-là : la soixantaine, il travaille au port depuis près de quarante ans et est en charge de deux familles. Parlant des conditions du travail, Amar dit :

« Je n'ai jamais connu de conditions plus pénibles que celles dans lesquelles je vis actuellement. Je reste plus d'un mois sans gagner



MOULAYE ELY EL HACENE

DOCKERS DU PORT DE NOUAKCHOTT... UN PAYS PORTÉ SUR LES ÉPAULES

NOM

Moulaye Ely El Hacene

PROFESSION

Journaliste

PARCOURS EN BRIEF

- + Diplômé en sociologie de l'Université de Nouakchott
- + Depuis 2012 Journaliste à Radio Tenwir
- + Depuis 2014 Journaliste à Radio Sawa.

QUEL EST LE TITRE DE VOTRE ARTICLE/REPORTAGE ?

« Dockers du port de Nouakchott... Un pays porté sur les épaules »

OÙ A-T-IL/ELLE ÉTÉ PUBLIÉ(E) ?

<http://www.aqlame.com/article32708.html>

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook : moulay.ely.7

POURQUOI LE JOURNALISME ?

J'ai choisi de travailler dans le domaine du journalisme car la presse est une profession d'ouverture.

plus de 4000 ouguiya (soit 12 dollars américains) ! Et plus d'une semaine passe sans que je puisse offrir le moindre cadeau un tant soit peu à mes enfantsscolarisés. »

Malgré ses traits tirés et les amertumes, Amar fait montre d'une assurance en soi en s'exprimant d'une voix pleine et expressive : « Je suis sûr que si le problème des travailleurs n'est pas réglé au port, la situation débordera de façon définitive ! Je dis cela par expérience, car je travaille ici depuis 1977 et j'y ai vécu sous les différents régimes politiques successifs. Quarante années d'endurance, conclut-il, cela suffit ! »

Il règne parmi les travailleurs dockers du port de Nouakchott une exaspération visible. Ils se plaignent de l'amointrissement des opportunités du gagne-pain quotidien par manque de travail sur les containers à cause du nouveau système instauré qui permet désormais leur sortie du port par voie de camions pour être directement déchargés dans les magasins des marchés de Nouakchott, ce qui prive les dockers de leur principale, voire unique, source de gain.

C'est vraisemblablement le cas de Mehdi Ould Abidine, la cinquantaine, et le visage fortement entamé par l'endurance et le dur labeur. Père de quatre enfants, il est l'un des rares maures dockers au port de Nouakchott depuis 1999.

Mehdi parle d'une voix dominée par un mélange de colère, de peine et d'amertume : « Quand j'étais venu travailler la première fois en 1999 comme docker au port, je pensais que c'était le meilleur métier manuel. Mais très tôt la déception gagna et je me trouvais en face d'un métier pénible. »

Mehdi n'est en rien différent dans son apparence aux dizaines d'autres dockers aux tenus grises en haillons et aux mines tristes marquées du sceau de l'exténuement et de la trime au travail.

VIES SANS IMPORTANCES

Le souffle coupé, la voix cassée du fait de l'âge, Mehdi continue de creuser dans son histoire en disant : « Quatre ans durant j'ai traîné la mère de mes enfants gravement malade d'hôpital en hôpital sans qu'elle bénéficie de soins véritables jusqu'à ce qu'elle succomba et rendit l'âme dans mes bras. » Lorsque les mots durs lui serrent la gorge et

que les larmes coulent de ses yeux profonds, Mehdi arrêta de parler. Ses camarades dockers tentent de le consoler et de détourner le sujet douloureux. Mehdi essuya ses larmes du bout de son turban noir sans que cela atténue les souffrances de sa vie.

Reprenant ses esprits, Mehdi continua en disant : « Il y a une semaine j'étais au lit à l'hôpital. Ce sont mes proches qui ont payé les frais de mes soins. Pourquoi ce port qui m'a ôté mes forces durant des dizaines d'années de travail jusqu'à ce que je sois un homme âgé, ne prend-il pas en charge mes soins ? » Les visages des dockers tout autour de Mehdi étaient rongés par le chagrin quand il évoqua le cas de leurs camarades morts dans des conditions de misère intolérables après avoir été surexploités sur le quai et les tarmacs du port ; exploitation qui se faisait sous le soleil chaud de l'été et dans le froid de l'hiver sans assurance maladie ni indemnisation contre les risques du métier – à savoir le port des poids lourds sur les épaules et au-dessus des têtes en temps plein.

A LA RECHERCHE DES MOYENS DE SUBSISTANCE

Des sources concordantes au sein des dockers du port estiment à cinq mille le nombre de ceux-ci avec des familles entières derrière eux. Ils travaillent depuis plusieurs décennies dans le cadre précaire du salaire journalier pour subvenir aux besoins de leurs familles et assurer la scolarisation de leurs enfants.

Nombre de dockers s'orientent vers des métiers parallèles pour satisfaire les besoins du souci quotidien en l'absence d'un salaire mensuel permanent et du recul des occasions de rétributions journalières sur la vidange au port des containers qui alimentent en diverses marchandises le gros des marchés de la capitale, ce port qui a été le théâtre il y a trois ans de grandes émeutes de protestations contre les conditions de la main d'œuvre s'y trouvant.

Plusieurs milliers de dockers continuent de travailler dans ces conditions après que les exigences et la dureté de la vie les aient contraints à porter sur leurs épaules les besoins vitaux de tout un peuple.

HANDICAP EN MAURITANIE : LE RÊVE D'UNE VIE MEILLEURE POUR ISHAG ET KENNY

Le 19 novembre dernier, Ishag et Kenny, en situation de handicap, ont pris part à la marche de la fondation Okota en collaboration avec une dizaine d'associations de mauripost vers la mosquée Ibn Abbas (Nouakchott). L'objectif de cette manifestation est de contribuer à l'autonomisation des personnes vivant avec un handicap en Mauritanie. Une occasion pour nous de découvrir les rêves de Ishag et Kenny, pour qui l'handicap n'est pas un obstacle aux ambitions malgré un quotidien difficile.

Ce samedi-là, Kenny Souré s'est absentée de chez elle à PK8 (quartier périphérique de Nouakchott), pour prendre part pour la 1ère fois à une marche de soutien aux personnes vivant avec handicap. Consciente qu'il faut désormais « s'engager pour réclamer ses droits », elle était au premier rang de ce cortège sous haute sécurité.

Dans le même convoi, Ishag Mouhamed, en boubou des grands jours, ingénieur en informatique, a vibré au rythme de cette action qui entend « apporter un soutien technico financier aux personnes en situation d'handicap », sous l'impulsion de la société civile.

« L'HANDICAP NE M'EMPÊCHE PAS D'AVANCER »

Ishag, commerçant, est aussi secrétaire général de l'Association des diplômés handicapés, et de l'Association Nadha et développement pour jeunes handicapés fondée, en 2007. Originaire d'Aïoun El Atrouss, ce jeune homme né en 1987 et handicapé moteur est titulaire d'un bac D obtenu en 2009.

Exclu à plusieurs reprises à « cause de mon handicap », malgré tout, il étudia l'électricité au lycée commercial avant de poursuivre sa formation pour devenir ingénieur en informatique. Par la suite, il obtient un poste de surveillant au sein d'un programme du Commissariat aux Droits de l'Homme sur la pauvreté.

Fier de ce parcours, Ishag déclare ne jamais avoir « mendié pour vivre » - au contraire, pour lui « l'handicap ne m'empêche pas d'avancer. » Ishag que vous voyez en fauteuil roulant, n'est pas né handicapé moteur. En effet, tombé malade en 1993, ses parents l'amènent à l'hôpital où une infirmière lui fit une piqûre. Une erreur médicale qui le conduit à ce fauteuil dont il ne se sépare presque



AWA SEYDOU TRAORÉ

**HANDICAP EN MAURITANIE :
LE RÊVE D'UNE VIE
MEILLEURE POUR ISHAG
ET KENNY**

NOM (DE FAMILLE)

Traoré

PRÉNOM(S)

Awa Seydou

PROFESSION

JRI (Journaliste Réporteur d'Image)

PARCOURS EN BRIEF

- + Formation au Centre d'études des Sciences et Techniques de l'information (CESTI), Sénégal
- + Depuis 2014 Journaliste pour Rimweb.net
- + Depuis 2014 membre de la plateforme <http://mondoblog.org>
- + Membre du Club des Jeunes Journalistes (CJJ)
- + Chargée de communication d'associations

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook : [awa.traore.568](https://www.facebook.com/awa.traore.568)
Blog : awaseydou@mondoblog.org

QUEL EST LE TITRE DE VOTRE ARTICLE/REPORTAGE ?

« Handicap en Mauritanie : Le rêve d'une vie meilleure pour Ishag et Kenny »

OÙ A-T-IL/ELLE ÉTÉ PUBLIÉ(E) ?

<http://rimweb.net/handicap-enmauritanie-le-reve-dune-vie-meilleure-pourishag-et-kenny/>

POURQUOI LE JOURNALISME ?

Une passion de petite fille pour ce métier, qui nous permet d'être au cœur de l'action, de voir, d'entendre, d'écouter, de donner l'info essentielle à la marche du monde.

jamais. Pour autant, il dit ne pas s'alarmer à cause de son état qu'il oublie même, estimant qu'on ne peut pas avoir tout dans la vie.

RÊVE : « TRAVAILLER DANS LA FONCTION PUBLIQUE »

Ishag habite au Pk 10 dans la commune de Ryad à Nouakchott. Son rêve est de « travailler dans la fonction publique », une ambition qui lui permettra selon ses dires de « réaliser ses grands projets avant de se marier » et d'avoir une autonomie financière. L'association Nadha et développement pour jeunes handicapés lancée en 2007, où il est bénévole, offre des financements, des subventions, des cours en informatique, en couture, grillage...

Une soixantaine de bénéficiaires ont pu obtenir leur appui et se sont autonomisés en travaillant à l'école des sourds ou au développement des grillages de jardins et forêts. Le Secrétaire général de l'Association des diplômés chômeurs se réjouit encore de l'adoption de la loi 043-2006 garantissant la protection et la promotion des droits des personnes handicapées vivant en Mauritanie. Au sein de cette association qui compte une centaine de membres, Ishag et ses collègues se battent pour le droit d'obtenir des bourses aux handicapés et plaident pour l'application effective de cette loi. Cette loi, faut-il le rappeler, s'inspire de la Convention relative aux droits des personnes handicapées, ratifiée par la Mauritanie en 2012 et publié dans le journal officiel en 2014.

Si Ishag a pu s'instruire et militer pour ses droits, ce n'est pas le cas de Kenny qui a dû arrêter l'école à cause de complexes liés à son handicap. Il lui a fallu des années pour accepter son état mais ayant su qu'il faut s'engager désormais pour réussir malgré le handicap, elle rêve de s'épanouir à travers une activité génératrice de revenu.

KENNY, LA PRISE DE CONSCIENCE DE L'ENGAGEMENT

Kenny Souré, 37 ans originaire d'Aleg (Brakna), est devenue handicapée moteur à l'âge de trois ans à la suite d'une forte fièvre. Comme pour témoigner de sa force d'autonomie, elle déclare : « J'ai refusé de

porter des béquilles à la suite d'une bagarre avec ma sœur. » Avec ses béquilles, elle se sentait diminuée d'où son refus de s'en débarrasser. « Sans regret, elle a refusé les béquilles, on a tout dit pour qu'elle les porte, en vain », confie sa mère Lala. Depuis, elle vaque à ses occupations, sans béquilles ni chaise roulante, comme pour mieux affirmer sa soif de mobilité, son degré d'indépendance.

En attendant de trouver un travail plus lucratif, elle coud des voiles. Elle souhaite contribuer financièrement à la gestion de sa famille surtout que ses parents vieillissent. Celle qui avait honte de son handicap s'assume aujourd'hui et rêve de militer dans des associations pour mieux faire valoir son savoir-faire et son droit à l'expression. Un engagement qui pourrait changer le quotidien de Kenny, une passionnée de couture qui rêve d'offrir le meilleur à sa fille adoptive Aicha en développant un commerce.

L'exécution effective du plan d'action de la commission multisectorielle, multi-partenaire de promotion et protection de personnes handicapées pourra faciliter les conditions de ces personnes en fonction du degré d'handicap. Ainsi il est prévu, selon Tambo Camara, membre de la Fédération Mauritanienne des Associations Nationales de Personnes Handicapées, « la mise en place d'une carte de la personne handicapée » pour permettre l'accès aux soins de santé, la réduction des frais de transport et une assistance. D'après Tambo Camara qui se réjouit de l'ouverture de la fonction publique aux handicapés diplômés, « il y a un effort depuis 2012 pour aider les personnes en situation de handicap. ». Une nouvelle qui reconfortera sans doute l'ambition de Kenny et Ishag.

MAURITANIE : LA MARCHÉ DES DES- CENDANTS D'ESCLAVES NOIRS POUR DES DROITS CIVIQUES

Les esclaves et descendants d'esclaves, appelés Harratines ou Maures noirs en Mauritanie, ont marché, vendredi 29 avril 2016, dans la capitale mauritanienne, Nouakchott, pour réclamer des droits civiques.

Les participants célébraient le troisième anniversaire du « MANIFESTE Pour les droits politiques, économiques et sociaux des Harratines au sein d'une Mauritanie unie, égalitaire et réconciliée avec elle-même ». Le document a été proclamé le 29 avril 2013.

Se réclamant près de « 50% de la population mauritanienne », les Harratines se disent « marginalisés » dans un pays qu'ils estiment dominés par leurs anciens maîtres, les Beïdanes, appelés « Maures blancs ».

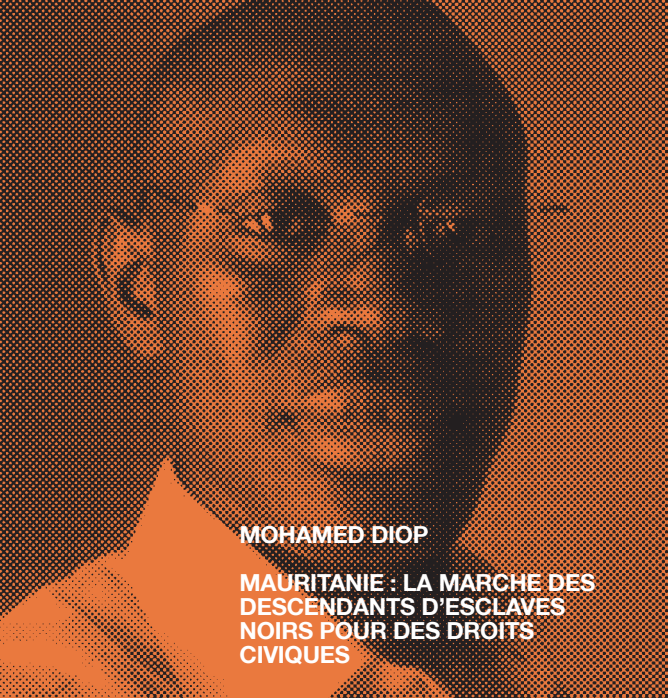
« La souffrance des esclaves et descendants d'esclaves dure depuis des siècles et nous savons que notre combat ne sera pas aisé et que notre chemin est semé d'embûches et que seule la persévérance nous permettra d'atteindre les objectifs légitimes qui sont l'émancipation des Harratines et celle de toutes les victimes de l'injustice dans notre pays », a déclaré Boubakar Ould Messaoud, président du comité de suivi du Manifeste, devant la Place Ibn Abasse qui reçoit les plus grandes marches au centre de Nouakchott.

L'esclavage a été aboli en Mauritanie depuis 1981. Les auteurs risquent jusqu'à 20 ans d'emprisonnement. Cependant, « le phénomène persiste » selon les organisateurs de la marche.

Rappelons que la Mauritanie a ratifié le Pacte international relatif aux droits civils et politiques. L'article 8 de ce pacte stipule : « Nul ne sera tenu en esclavage, l'esclavage et la traite des esclaves, sous toutes leurs formes, sont interdites ».

Boubakar Ould Messaoud, président de SOS-Esclaves et signataire du Manifeste, a estimé que « L'élaboration des textes juridiques ne suffit pas et seule la traduction dans les faits des principes de dignité de liberté et d'égalité constitue un réel progrès. Or force est de constater que ce n'est pas encore le cas et que les demandes raisonnables et légitimes présentées dans le manifeste sont encore loin d'être satisfaites ».

Des cadres harratines occupent d'importantes fonctions politiques, économiques ou socio-culturelles. Le manifeste considère cependant que : « La condition générale de cette communauté demeure marquée par l'esclavage et ses séquelles : l'exclusion, l'ignorance et la pauvreté y prévalent dans l'indifférence totale des pouvoirs publics ».



MOHAMED DIOP

MAURITANIE : LA MARCHÉ DES DESCENDANTS D'ESCLAVES NOIRS POUR DES DROITS CIVIQUES

NOM (DE FAMILLE)

Diop

PRÉNOM(S)

Mohamed

PROFESSION

Journaliste/Reporter

PARCOURS EN BRIEF

- + Diplômé en Civilisation et Communication Nouakchott
- + Reporter de guerre au Nord - Mali en 2013
- + Redacteur en chef à l'agence Alakhbar - Mauritanie
- + Correspondant TV5 (Journal Afrique).
- + Correspondant Radio RFM- Sénégal.

MÉDIAS SOCIAUX

@diopyoussou2

QUEL EST LE TITRE DE VOTRE ARTICLE/REPORTAGE ?

« Mauritanie : La marche des descendants d'esclaves noirs pour des droits civiques »

OÙ A-T-IL/ELLE ÉTÉ PUBLIÉ(E) ?

<http://www.fr.alakhbar.info/11402-0-Mauritanie-marche-des-descendants-desclaves-noirs-pour-des-droits-civiques.html>

POURQUOI LE JOURNALISME ?

Depuis l'enfance, mon rêve était de devenir un professeur d'université ou un journaliste. Finalement, j'ai opté pour le journalisme. J'adore voyager, découvrir, fouiller, enquêter, mener des recherches...pour arriver à l'information crédible afin de l'exposer ainsi que mon expérience devant des étudiants et de m'en servir pour éclairer l'opinion publique.

STATISTIQUES FOURNIES PAR LE MANIFESTE DES HARRATINES

Se réclamant près de « 50% » de la population mauritanienne, ces Harratines, appelés aussi «Maures noirs » se disent « marginalisés » dans un pays qu'ils estiment dominé par leurs anciens maîtres, les Maures blancs.

Selon le manifeste, les Harratines constituent plus de 80% des pauvres du pays, 85 % des analphabètes et près de 90 % des petits paysans sans terre.

Les Harratines détiennent « moins de 0,1% des villas et habitations de haut standing » et constituent « plus de 90 % des dockers, domestiques, travailleurs manuels exerçant des métiers pénibles et mal rémunérés », d'après le document.

Le manifeste affirme que les Harratines n'ont jamais dirigé la Mauritanie. Ils sont deux ministres en moyenne sur les 30 dernières années. Et ils font moins de 2% des hauts fonctionnaires et cadres supérieurs du secteur public et parapublic.

Les Harratines représenteraient « moins de 40 officiers supérieurs sur plus de 500 » que comptent l'armée et les forces de sécurité.

Les Harratines feraient moins d'une dizaine sur 151 élus au parlement, moins de 15 sur 216 maires et moins de 12 % des conseillers municipaux.

Le manifeste souligne que « plus de 80% des élèves harratines n'achèvent pas le cycle primaire et moins de 5 % » accèdent au cycle secondaire, 5 % à l'enseignement supérieur et 2 % aux grandes Ecoles nationales et étrangères.

« Plus de 90% des diplômés supérieurs harratines, se présentant aux concours et tests nationaux, se font stopper à l'entretien ».

Le document récence « moins de 0,1% d'opérateurs économiques Harratines » dans le pays. Et ces derniers ne compteraient pas de directeur de banques, de sociétés d'assurance ou du secteur financier, de directeur de radio ou de télévision.

Et le manifeste déplore que « plusieurs dizaines à plusieurs centaines de milliers de harratines sont estimés réduits à l'esclavage ».

RÉCITS DE L'INTÉRIEUR DE LA PRISON DU KSAR

Q

Quand tu le vois de loin, avec un regard neutre, sans analyse ou imagination, tu diras qu'il s'agit de simples murs jaunis par le temps, dressés dans une zone dont le calme contraste avec les bruits d'une capitale. Des murs qui ressemblent à ceux protégeant un fort contre toute invasion et surveillés par quelques gardes. Telle est l'image qui se dégage, à première vue, de la prison civile du Ksar.

La prison du Ksar est un lieu qui pullule de récits et d'histoires de toutes sortes ; un lieu de paradoxes aussi. Des histoires qui côtoient la réalité et la recomposent. C'est un pénitencier où chaque prisonnier a une histoire qui attire l'attention et où chaque lieu laisse ses empreintes sur la vie des personnes qui le peuplent.

Se remémorant son passage dans cette prison, Moustapha Maouloud raconte : « quand je suis entré dans cette prison, j'étais dans une situation d'attente. J'étais avec mes compagnons desquels j'ai été finalement séparé. Les gardes m'ont remis au « chef » du hangar n°2 (un détenu) qui m'a demandé quel était mon problème ».

Moustapha, jeune activiste, a passé quatre mois dans la prison du Ksar. Son « délit » : avoir manifesté pour dénoncer un verdict de trois mois de prison ferme prononcé, le 14 juillet 2016, à l'encontre de l'activiste Cheikh Baye du Mouvement de contestation du 25 février. Il a été condamné, avec deux de ses compagnons d'infortune, à deux ans de prison ferme, alors que deux autres ont écopé d'une peine plus clémente (2 ans de prison avec sursis). Moustapha et ses compagnons ont cependant été libérés après avoir interjeté en appel.

ECHOS DES CACHOTS

La prison civile du Ksar se compose de cellules encombrées de personnes, d'odeurs, d'idées et d'expériences diverses, séparées par des cours et comprenant une douche. La plus grande de ces cours est la numéro 2. La prison a été conçue initialement pour accueillir 100 détenus mais cette capacité est largement dépassée.

Cette maison d'arrêt était réservée essentiellement aux salafistes, mais elle accueille également des prisonniers de droit commun et des individus arrêtés pour délit d'opinion, « comme mon cas », dit Jemal, l'un des compagnons de Moustapha placés en détention pour le même motif. Et Jamal d'ajouter, avec amertume : « la prison abrite également quelques mineurs » !

« A notre arrivée, nous avons été placés dans le hangar numéro 2 où se trouvaient alors 20 détenus ; mais quelques jours après, nous fûmes rejoints par les pensionnaires du hangar numéro 3 ; ce qui a encore accentué l'état d'encombrement portant le total des prisonniers à plus de 40. Par exemple, la pièce dans laquelle je me trouvais avait des dimensions de 4 m sur 4 et accueillait 7 détenus », raconte Jemal d'un ton grave.

Le laisser-aller et le manque d'entretien sont deux choses qui s'allient pour rendre la vie des prisonniers atroce. Moustapha nous a raconté quelques pans de cette vie épouvantable : « la première chose qui a attiré mon attention, en entrant dans ma chambre, était l'odeur insupportable. Les portes des toilettes étaient défoncées comme si elles avaient subi les affres d'une guerre quelconque. Les premiers jours, je me trouvais avec trois compagnons, mais j'ai été transféré dans un autre hangar où chaque cellule de 4m sur 4 était occupée par 8 à 12 détenus.

Dans cette geôle, se trouvent des toilettes sans portes et sans toits et dégageant des odeurs nauséabondes. Il arrivait qu'un détenu attende cinq heures pour avoir son tour dans les douches », affirme Moustapha.

On ne peut compter les exactions et les maux que subissent les détenus de la prison du Ksar. En tant que nouveau-venu, tu es soumis à des bastonnades de la part des gardes, surtout quand tu es fiché comme un drogué, ou si on te surprend avec un téléphone. Il arrive même qu'on te place dans une cellule individuelle.

« Il y a des supplices quasi quotidiens, comme par exemple, être tiré de son sommeil en recevant des coups de rangers », raconte Moustapha. Et ce prisonnier de poursuivre : « il arrive aussi, m'ont dit des détenus, que des fouilles inopinées soient menées par les gardes.

Des prisonniers sont alors pris, menottés et conduits dans la salle destinée initialement au sport où ils sont torturés de manière sauvage pour les obliger à sortir certains objets ou produits prohibés. Certains prisonniers m'ont raconté que la prison, avant d'être destinée aux salafistes et que ceux-ci se soient emparé du pénitencier, des choses immorales s'y déroulaient mais se sont arrêtées depuis. Ces pratiques demeurent, cependant, largement répandues dans la prison de Dar Naim. Concernant la drogue, elle existe bien à l'intérieur de la prison du Ksar et les prisonniers la consomment, ça je l'ai vu de mes propres yeux ».

L'encombrement des prisons engendre une réalité carcérale pleine d'amertume. L'avocat et militant des droits de l'homme Mohamed El



AHMED JEDOU

RÉCITS DE L'INTÉRIEUR DE LA PRISON DU KSAR

NOM (DE FAMILLE)

Jedou

PRÉNOM(S)

Ahmed

PROFESSION

Journaliste indépendant et blogueur

PARCOURS EN BRIEF

- + Diplômé de l'Université de Nouakchott
- + Contribue à AssafirArabi, Global Voices, Al Jazeera Blogs

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook : ahmed.jidou

Blog : <http://ahmedjedou.blogspot.com/>

QUEL EST LE TITRE DE VOTRE ARTICLE/REPORTAGE ?

« Récits de l'intérieur de la prison du Ksar »

OÙ A-T-IL/ELLE ÉTÉ PUBLIÉ(E) ?

Rasef22

POURQUOI LE JOURNALISME ?

Pour moi, la presse constitue l'un des plus importants supports susceptibles de contribuer à renforcer le niveau d'éveil sociétal, et donc à favoriser l'avènement d'un Etat fondé sur la citoyenneté et la justice.

Mamy Ould Moulay Ely pense que : « la surpopulation des prisons transforme ces dernières de lieux destinés à éduquer et aider le prisonnier à sa réinsertion dans la société en une « école » où il entre pour sortir plus aguerris dans le crime et plus dangereux ».

Les hangars ne se ressemblent pas ; ils reflètent les disparités sociales entre les mauritaniens. Par exemple, le traitement des détenus du hangar numéro 8 est différent de celui réservé à ceux du numéro 3. Les pensionnaires du numéro 8 (appelé par les détenus Tevragh-Zeina, le quartier chic de la capitale), généralement des responsables accusés de détournement, bénéficient d'un traitement spécial. Chaque détenu dispose d'une chambre bien propre équipée de téléviseur plasma et ne mange pas la nourriture destinée aux autres prisonniers. Il reçoit ses visiteurs dans le bureau du colonel qui supervise la prison, contrairement aux autres détenus qui sont séparés de leurs proches par une barrière. Ces prisonniers d'un genre particulier reçoivent leurs médecins quand ils le veulent, affirme Baye Youssef, l'un des compagnons de Moustapha arrêté en même temps que lui.

LE MALADE N'A AUCUN DROIT

Le dispensaire de la prison ressemble au reste de ses autres locaux. L'activiste Baye Youssef nous relate quelques-uns de ses malheurs à l'intérieur de la prison : « quand on est arrivé en prison, j'ai aussitôt alerté le gestionnaire sur mon état de santé. J'avais alors une forte fièvre et je lui ai dit que j'ai besoin de soins d'urgence, mais cela l'a laissé indifférent. J'ai demandé l'aide de certains détenus qui m'ont alors prodigué des soins à la manière traditionnelle. Mon mal s'est aggravé au fil des jours sans que le gestionnaire prête la moindre attention à ce que je lui ai dit à mon arrivée. Les hémorroïdes m'empêchaient de m'asseoir et les douleurs qu'ils provoquaient en moi étaient accompagnées de saignements. Les douleurs étaient telles, un jour, à 2 heures du matin, que je me suis mis à crier, ce qui a poussé les détenus à alerter les gardes ; après 30 minutes, j'ai été transporté au dispensaire de la prison ; mais, hélas ! Le médecin était absent.

Et Baye de continuer la narration de ses malheurs : « les gardes ont alors demandé l'aide d'un prisonnier qui avait quelques connaissances en médecine. On m'a alors ramené dans ma chambre à l'aube et je pensais que ma situation allait s'améliorer et que le médecin me rendrait visite

mais mes douleurs et les saignements m'ont accompagné durant les 25 jours que j'ai passés en prison. »

Jamal Hamoud a aussi relaté l'histoire d'un vieux prisonnier malade du cœur et devant subir une opération dont le coût est estimé à un million d'ouguiya. Mais les responsables de la prison refusent de le soigner ou de le sortir pour subir cette opération. Il a raconté aussi l'histoire de cet autre détenu malade du diabète qui a perdu ses doigts et qui est abandonné à son sort sans aucun soin.

La prison civile du Ksar donne l'image d'un ensemble d'îlots, chaque hangar étant fermé sur ses occupants, sans possibilité de s'adonner au sport ou de mener des activités favorisant l'insertion des détenus à la fin de leurs peines. Elle dispose d'une bibliothèque mais non disponible ces jours-ci. Le prisonnier est condamné à rester dans sa chambre avec ses compagnons d'infortune. On surveille même l'entrée de tout livre craignant qu'il ne renferme des idées gauchistes ou contraires à l'idéologie régnante dans le pays. Les gardes refusent toute publication qu'ils ne comprennent pas prétextant qu'il s'agit d'ouvrages chiites ou de livres marxistes néfastes. « Une fois, raconte Jemal Hamoud, ils m'ont privé d'un livre de K. Marx, « la Misère de la Philosophie », qu'un ami avait amené pour moi. Ils prétendent interdire ces livres « pour notre bien » !

LES RATS DU CACHOT

Il y a dans la prison des lieux pour punir les détenus. Le plus connu d'entre eux est celui de l'isolement auquel on donne le nom de « soulourou » (cachot) d'1 m x 1m, lieu sale infesté de moustiques, de rats et d'autres bestioles. Moustapha raconte sa première expérience de « soulourou » suite à une bagarre avec un prisonnier condamné pour trafic de drogue. Bagarre survenue suite à une discussion au cours de laquelle Moustapha avait déclaré que la drogue est à l'origine de tous les crimes, provoquant, ainsi, l'ire de ce détenu qui n'hésita pas à l'agresser. Bastonnés par les gardes, ils se sont retrouvés tous les deux enfermés dans le « soulourou ».

Celui qui entre dans la prison du Ksar, qu'il soit détenu ou simple visiteur, se trouve tout de suite sidéré et envahi par un sentiment de solitude et d'isolement ; il ne cessera de s'étonner en franchissant chaque pas et en regardant tout ce qu'il voit.

LES AUTEURS DES REPORTAGES VIDEO

NOM (DE FAMILLE)	PRÉNOM(S)	PROFESSION
Diagana	Halima	Journaliste

PARCOURS EN BREF

- + diplômée en gestion des projets et titulaire d'un baccalauréat scientifique
- + 2011-2015 : journaliste, présentatrice et reporter à EI MOURABITOUNE TV
- + 2012-2013 : Présentatrice JT à la radio TENWIR
- + 2013-2015 : responsable du site : CANAL RIM INFO
- + depuis 2014, correspondante de la radio SAWA en Mauritanie et présentatrice d'émission culturelle à la radio MAURITANIE

MÉDIAS SOCIAUX

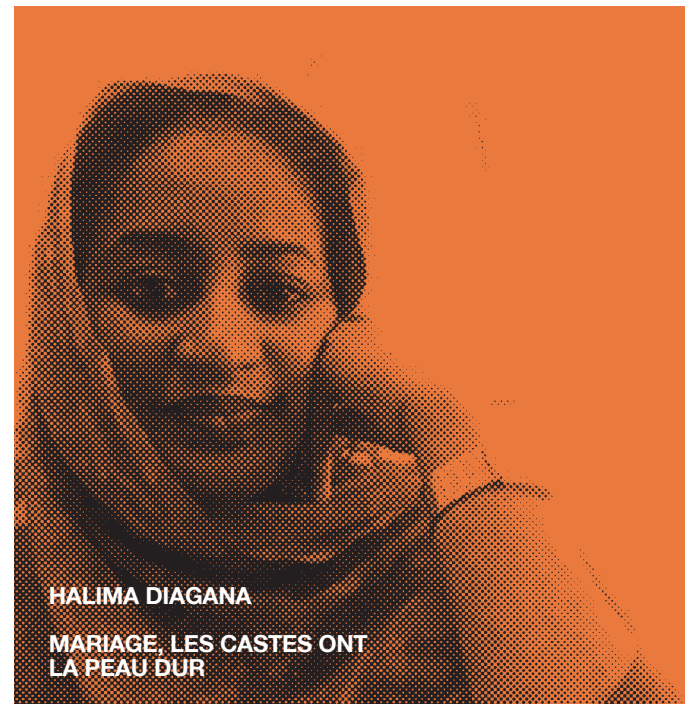
Facebook : Lima Dia

QUEL EST LE TITRE DE VOTRE ARTICLE/REPORTAGE ?

« Mariage, les castes ont la peau dure »

POURQUOI LE JOURNALISME ?

« Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit. », Déclaration Universelle des Droits de l'Homme



HALIMA DIAGANA

MARIAGE, LES CASTES ONT LA PEAU DUR

NOM (DE FAMILLE)	PRÉNOM(S)	PROFESSION
Ennounou	Mohamed El Moustapha	Journaliste

PARCOURS EN BREF

- + Diplômé d'une licence (BAC+3) en droit privé.
- + Depuis 2014 Journaliste à Elwataniya TV et Radio TENWIR
- + en 2016 création du site Sport Halarim

MÉDIAS SOCIAUX

Facebook : Med.mostapha.nounou
Twitter : @nounoumostafa1

QUEL EST LE TITRE DE VOTRE ARTICLE/REPORTAGE ?

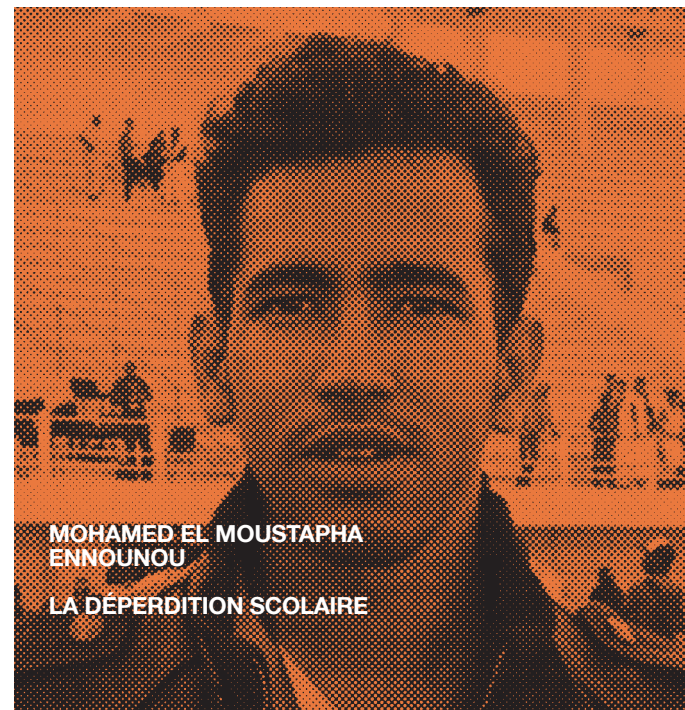
« La déperdition scolaire »

OÙ A-T-IL/ELLE ÉTÉ PUBLIÉ(E) ?

<https://www.youtube.com/watch?v=rEjOYQz87LE>

POURQUOI LE JOURNALISME ?

Par le journalisme, j'essaie de changer le monde. Le journalisme est le métier des héros, qui cherchent la vérité et qui transmettent l'opinion de l'autre.



MOHAMED EL MOUSTAPHA ENNOUNOU

LA DÉPERDITION SCOLAIRE



FATIMA LO

**LE DROIT DE L'ENFANT
A UNE IDENTITE**

NOM (DE FAMILLE) Lo
PRÉNOM(S) Fatima

PROFESSION
Journaliste

PARCOURS EN BREF

+ Diplômée en « Ressources Humaines et Communication » ainsi que « Réalisation des films »

QUEL EST LE TITRE DE VOTRE ARTICLE/REPORTAGE ?

« Le droit de l'enfant à une identité »

OÙ A-T-IL/ELLE ÉTÉ PUBLIÉ(E) ?

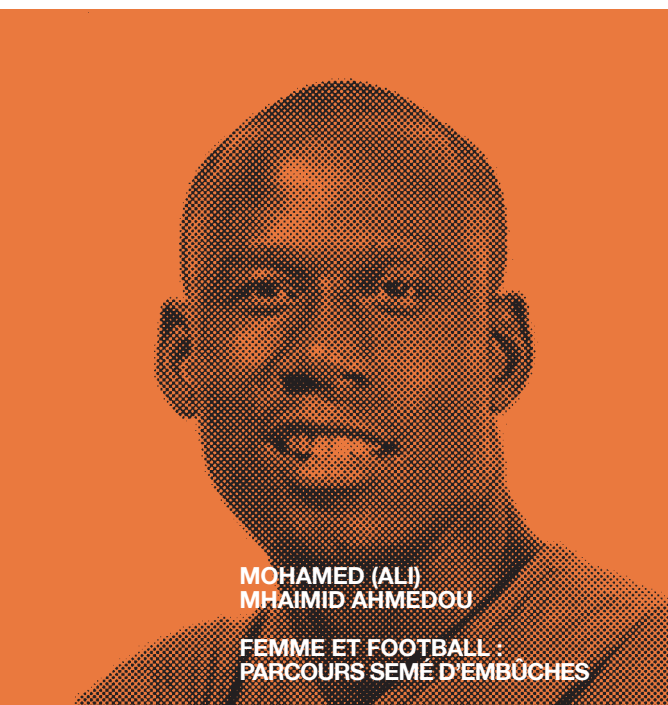
TV Sahel et sur https://youtu.be/1_12k1D7as

MÉDIAS SOCIAUX

lofatima51@gmail.com

POURQUOI LE JOURNALISME ?

« Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit. », Déclaration Universelle des Droits de l'Homme



**MOHAMED (ALI)
MHAIMID AHMEDOU**

**FEMME ET FOOTBALL :
PARCOURS SEMÉ D'EMBÛCHES**

NOM (DE FAMILLE) Mhaimid Ahmedou
PRÉNOM(S) Mohamed (Ali)

PROFESSION
Journaliste

PARCOURS EN BREF

+ Diplômé d'un BTS communication (option audiovisuel)
+ 2010 2017 Journaliste Radio Mauritanie;
+ 2012 2017 Reporter sportif radio jeunesse

QUEL EST LE TITRE DE VOTRE ARTICLE/REPORTAGE ?

« Femme et football : parcours semé d'embûches »

OÙ A-T-IL/ELLE ÉTÉ PUBLIÉ(E) ?

<https://youtu.be/cvOH-VVnclo>

MÉDIAS SOCIAUX

mauritaniestylmag@gmail.com

POURQUOI LE JOURNALISME ?

Pour la passion de ce metier



MANE YOUSSEF

**LA SITUATION DES SOURDS
EN MAURITANIE**

NOM (DE FAMILLE) Youssef
PRÉNOM(S) Mane

PROFESSION
Journaliste à la chaîne privée Al Mourabiton TV

PARCOURS EN BREF

+ Diplômée de Journalisme et civilisation en 2014
+ Depuis 2012 : différentes étapes journalistiques

QUEL EST LE TITRE DE VOTRE ARTICLE/REPORTAGE ?

« La situation des sourds en Mauritanie »

OÙ A-T-IL/ELLE ÉTÉ PUBLIÉ(E) ?

https://www.youtube.com/watch?v=rDpGI_BfibE

MÉDIAS SOCIAUX

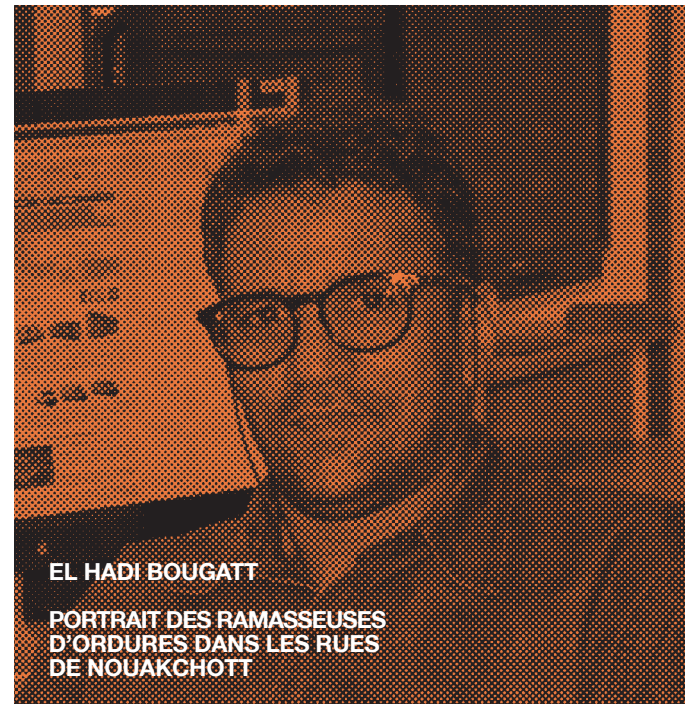
Maneahmed1@gmail.com

POURQUOI LE JOURNALISME ?

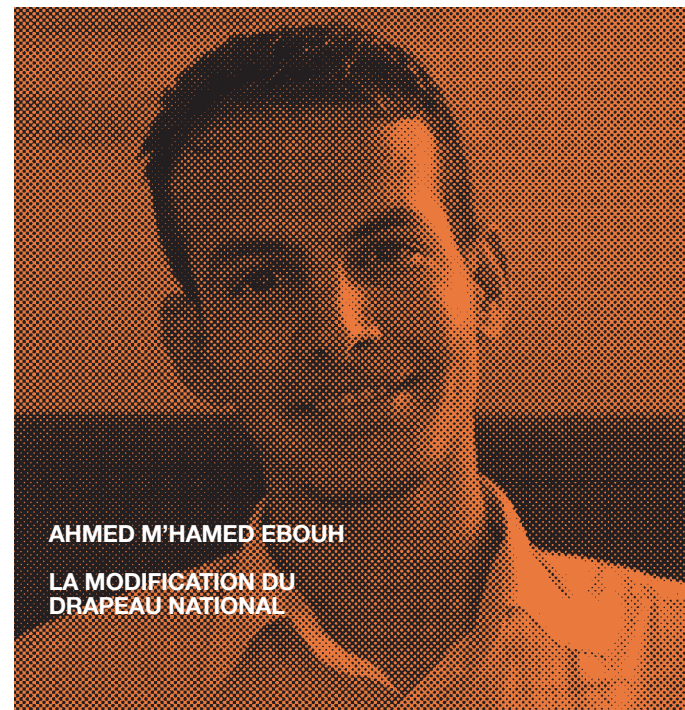
Parce que cela correspond à mon profil de diplômée en littérature. Écrire, rédiger et analyser me sont offerts par le journalisme où je m'épanoui comme je le souhaitais.

LES AUTEURS DES REPORTAGES VIDEO

NOM (DE FAMILLE)	PRÉNOM(S)	PROFESSION
Bougatt	El Hadi	Consultant en communication
PARCOURS EN BREF		QUEL EST LE TITRE DE VOTRE ARTICLE/REPORTAGE ?
<ul style="list-style-type: none"> + Baccalauréat à Nouakchott + 1990-2015 : cameraman, monteur et réalisateur à TV Mauritanie + Depuis 2005 : fonctionnaire a la chaine Aljazeera, bureau de Mauritanie 		« Portrait des ramasseuses d'ordures dans les rues de Nouakchott »
MÉDIAS SOCIAUX		OÙ A-T-IL/ELLE ÉTÉ PUBLIÉ(E) ?
Facebook : oud.mohamedou.7		https://www.facebook.com/fmjdh/videos/1910797055845147/
		POURQUOI LE JOURNALISME ?
		Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude; l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toutes leurs formes.



NOM (DE FAMILLE)	PRÉNOM(S)	PROFESSION
Ebouh	Ahmed M'hamed	Journaliste à Radio TENWIR
PARCOURS EN BREF		QUEL EST LE TITRE DE VOTRE ARTICLE/REPORTAGE ?
<ul style="list-style-type: none"> + Diplômé d'un Maitrise (BAC+4) en gestion. + Depuis 2014 Journaliste à Radio TENWIR 		« La modification du drapeau national »
MÉDIAS SOCIAUX		OÙ A-T-IL/ELLE ÉTÉ PUBLIÉ(E) ?
Email : dahfadel@gmail.com Facebook : ahmedbouhfadel		https://youtu.be/X7T_tBXtbA
		POURQUOI LE JOURNALISME ?
		Le journalisme est le métier des héros, qui cherchent la vérité et qui transmettent l'opinion de l'autre.



منتجو تقارير الفيديو



المهنة	الاسم الأول	اسم العائلة
استشاري في الاتصال	الهادي	بوكات
ما هو عنوان مقالك/تحقيقك؟		نبذة موجزة
«بورتريه عن لقطات القمامة من شوارع نواكشوط»		+ بكالوريوس في نواكشوط + ١٩٩٠-٢٠١٥ : مصور ومخرج ومنتج في تلفزيون موريتانيا + منذ ٢٠٠٥: موظف في قناة الجزيرة، مكتب موريتانيا
أين نُشر؟		
https://www.facebook.com/fmjdh/videos/1910797055845147/		
لماذا الصحافة؟		مواقع التواصل الاجتماعي
لا يجوز استرقاق أحد أو استعباده، جميع أشكال الاستعباد وتجارة الرقيق محظورة.		الفيسبوك: ould.mohamedou.7



المهنة	الاسم الأول	اسم العائلة
صحفي في إذاعة التنوير	أحمد امحمد	أبوه
ما هو عنوان مقالك/تحقيقك؟		نبذة موجزة
«استطلاع رأي حول مقترح تغيير العلم الوطني»		+ حاصل على شهادة ماجستير في إدارة الأعمال. + صحفي في إذاعة التنوير منذ ٢٠١٤
أين نُشر؟		
https://youtu.be/XVT_tBXTtbA		
لماذا الصحافة؟		مواقع التواصل الاجتماعي
الصحافة مهنة نبيلة تخدم الإنسانية وتوصل رسائل الضعفاء والمسحوقين، وهي منبر للحقيقة.		البريد الإلكتروني : dahfadel@gmail.com الفيسبوك : ahmedbouhfadel

اسم العائلة	الاسم الأول	المهنة
لو	فاتيمة	صحفية
نبذة موجزة		ما هو عنوان مقالك/تحقيقك؟
		«حق الطفل في هويته»
مواقع التواصل الاجتماعي		أين نُشر؟
lofatima51@gmail.com		على قناة الساحل، وعلى موقع https://youtu.be/1_12kl1D7as

لماذا الصحافة؟

«لكل شخص حق التمتع بحرية الرأي والتعبير، ويشمل هذا الحق حريته في اعتناق الآراء دون مضايقة، وفي التماس الأنباء والأفكار وتلقيها ونقلها إلى الآخرين، بأية وسيلة ودونما اعتبار للحدود»، الإعلان العالمي لحقوق الإنسان



فاتيمة لو
حق الطفل في هويته

اسم العائلة	الاسم الأول	المهنة
محيميد أحمدو	محمد (علي)	صحفي
نبذة موجزة		ما هو عنوان مقالك/تحقيقك؟
		«المرأة وكرة القدم: طريق محفوف بالمخاطر»
مواقع التواصل الاجتماعي		أين نُشر؟
mauritaniestylmag@gmail.com		https://youtu.be/cvOH-VVNclo

لماذا الصحافة؟

لشدة الشغف بهذه المهنة

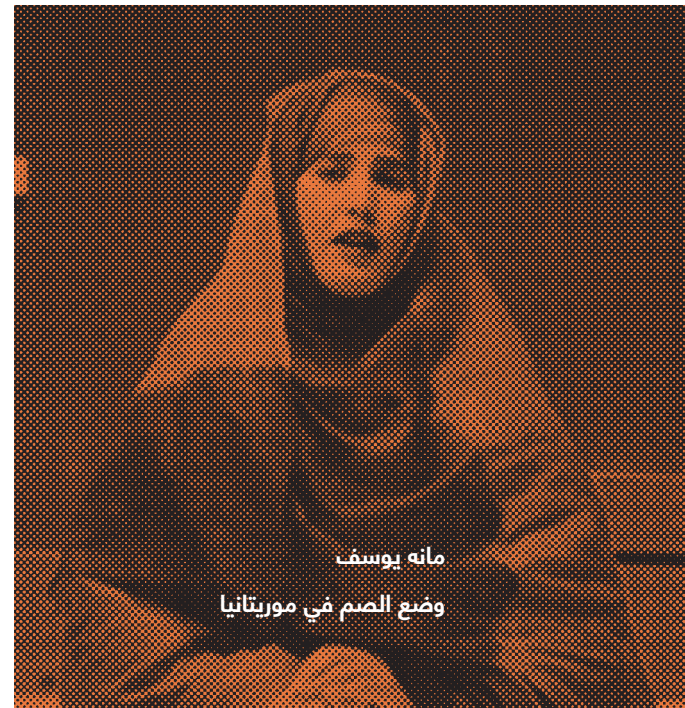


محمد (علي) محيميد أحمدو
المرأة وكرة القدم: طريق محفوف بالمخاطر

اسم العائلة	الاسم الأول	المهنة
يوسف	مانه	صحفية بقناة المرابطون الخاصة
نبذة موجزة		ما هو عنوان مقالك/تحقيقك؟
		«وضع الصم في موريتانيا»
مواقع التواصل الاجتماعي		أين نُشر؟
Maneahmed1@gmail.com		https://www.youtube.com/watch?v=rDpGI_BfibE

لماذا الصحافة؟

لأنها تناسب شهادتي في الآداب. الصحافة تتيح لي إمكانيات الكتابة والتحرير والتحليل، كما أجد فيها ذاتي مثلما كنت أرجو.



مانه يوسف
وضع الصم في موريتانيا

منتجو تقارير الفيديو



حليمة دياغانا
الزواج و للشرائح جلد صلب

المهنة	الاسم الأول	اسم العائلة
صحفية	حليمة	دياغانا
ما هو عنوان مقالك/تحقيقك؟		نبذة موجزة
«الزواج و للشرائح جلد صلب»		+ دبلوم في إدارة المشاريع وحاصلة على بكالوريوس في العلوم + ٢٠١١ - ٢٠١٥ صحفية ومقدمة برامج ومراسلة في قناة المرابطون + ٢٠١٢ - ٢٠١٣ مذيعة في إذاعة التنوير + ٢٠١٣ - ٢٠١٥ مسؤولة موقع «كانال ريم إنفو» + منذ ٢٠١٤ مراسلة إذاعة سوا في موريتانيا ومقدمة برنامج ثقافي في إذاعة موريتانيا
أين نُشر؟		مواقع التواصل الاجتماعي
https://www.youtube.com/watch?v=ftWR1Qvf-3Y		Facebook : Lima Dia
لماذا الصحافة؟		
«لكل شخص الحق في حرية الرأي والتعبير، ما يعني ضمناً حقه في ألا يتعرض للمضايقة بسبب آرائه والبحث والحصول ونشر المعلومات والأفكار بكل وسائل التعبير دونما اعتبار للحدود». الإعلان العالمي لحقوق الإنسان.		

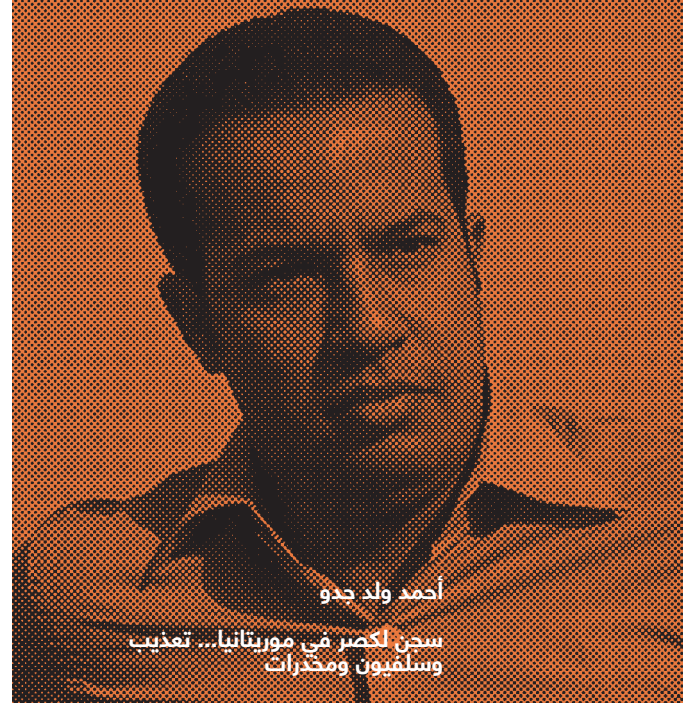


محمد المصطفى النونو
التسرب المدرسي

المهنة	الاسم الأول	اسم العائلة
صحفي	محمد المصطفى	النونو
ما هو عنوان مقالك/تحقيقك؟		نبذة موجزة
«التسرب المدرسي»		+ ليسانس في القانون الخاص (بكالوريوس) + صحفي منذ ٢٠١٤ في قناة الوطنية وإذاعة التنوير + أنشأ ٢٠١٦ موقع «هلا ريم» الرياضي
أين نُشر؟		مواقع التواصل الاجتماعي
https://www.youtube.com/watch?v=rEjOYQz87LE		Facebook : Med.mostapha.nounou Twitter : @nounoumostafa1
لماذا الصحافة؟		
من خلال الصحافة أحاول أن أغير العالم فالصحافة مهنة الأبطال الذين يسعون إلى تبليغ الرأي إلى الآخر		

المهنة	الاسم الأول	اسم العائلة
صحفي مستقل ومدون	أحمد	ولد جدو
ما هو عنوان مقالك/تحقيقك؟		نبذة موجزة
«سجن لكصر في موريتانيا... تعذيب وسلفيون ومخدرات»		+ خريج جامعة نواكشوط + يكتب في السفير العربي، الأصوات العالمية، مدونة الجزيرة
أين نشر؟		مواقع التواصل الاجتماعي
Rasef22		فيسبوك : ahmed.jidou مدونة : http://ahmedjedou.blogspot.com/
لماذا الصحافة؟		

الصحافة بالنسبة لي هي إحدى الوسائل المهمة للمساهمة في عملية الوعي المجتمعي؛ وبالتالي العبور نحو دولة المواطنة والعدالة .



أحمد ولد جدو

سجن لكصر في موريتانيا... تعذيب وسلفيون ومخدرات

ورغم أن به مكتبة فهي غير متاحة في هذه الأيام أمام السجناء. فليس أمام السجن سوى غرفته وزملائه، وهناك رقابة شديدة على دخول الكتب للسجن، فالحرس يرفض بشكل قاطع دخول أي كتب ذات خلفيات يسارية أو تحمل في طياتها فكراً مغايراً للسائد في موريتانيا أو أي كتب لا يعرفونها، ويتحجبون أنهم لم يفهموها أو يصفونها بأنها كتب تشيخ أو كتب مخربة. وقال جمال حمود: «مرة منعوا دخول كتاب بؤس الفلسفة لماركس، كان قد جلبه لي أحد الأصدقاء، ويقولون إنهم يفعلون ذلك حماية لنا».

فئران السلور

في السجن أماكن لعقاب السجناء، أبرزها السجن الانفرادي، وهو ما يطلق عليه اسم السلور، وهو زنزانة انفرادية عرضها متر وطولها متر، قذرة ومليئة بالناموس والفئران وأنواع أخرى من الحشرات. وحكي مصطفى تجربة دخوله السلور لأول مرة على خلفية مشاجرة مع سجين أقي للسجن بسبب تجارة المخدرات، فتدخل العسكر وضربوا الاثنین ضرباً مبرحاً ووضعوهما في السلور. الداخل إلى عالم سجن لكصر، يجتاحه الترقب والانبهار والحيرة، يشعر بالغرابة مع كل خطوة تخطوها قدماه، ويتساوى في ذلك السجن والزائر العابر.

العنابر غير متشابهة وتعكس الفوارق الطبقية بين الشعب الموريتاني، فهناك تفرقة في المعاملة بين العنابر، مثلاً، معاملة نزلاء العنبر رقم ثمانية، تختلف عن معاملة نزلاء العنبر رقم اثنين، إذ يقطنه في العادة المسؤولون المتورطون في قضايا فساد ويطلق عليه السجناء اسم «تفرغ زينة»، وهو اسم مقاطعة في نواكشوط يقطنها في العادة أثرياء موريتانيا. ويتميز هذا العنبر بأنه نظيف ومريح وكل نزيل له غرفة وعنده تلفزيون بلازما، وحتى أن نزلاءه لا يأكلون من طعام السجن، بل يأتيهم الطعام من خارجه، وتأتيهم الزيارات في مكتب العقيد الذي يشرف على السجن عكس بقية نزلاء السجن الذين يكون بينهم حاجز مع من يزورهم، ونزلاء هذا العنبر يأتيهم أطباؤهم حينما يشاؤون، يقول باي يوسف وهو أحد رفاق مصطفى الذين اعتقلوا معه.

لا حق للمريض

مستشفى السجن يماثل بقية مرافقه ولا يحاول التمييز عنهم بشيء، وسرد لنا الناشط باي يوسف بعض الآلام: «حين وصلنا السجن قمت بسرعة باطلاع مسير السجن على وضعي الصحي، فأنا كنت أعاني حمى شديدة، وأخبرته بأنني بحاجة لتلقي العلاج والدواء، لكنه لم يكثر ولم يهتم بطلبي، بعدها قمت بالاستعانة بنزلاء السجن ليقدموا لي العلاج على الطريقة التقليدية ومرت الأيام والمسير لم يسأل، وهو ما فاقم الوضع، إذ داهمتني آلام حادة إلى أن أصبحت عاجزا عن الجلوس بسبب آلام البواسير، وكان الألم مصحوباً بالنزيف، وفي أحد الأيام اشتد الألم عند الثانية فجراً، فرحت أصرخ، فقام النزلاء بإخبار الحرس. وبعد ثلاثين دقيقة تم حملي إلى مستشفى السجن، لكن، لم يكن طبيب السجن موجوداً».

وتابع: «ثم استعانوا بأحد السجناء له معرفة سابقة بالطب، ومع الفجر حملوني إلى غرفتي، وكنت أظن أن الأمر قد يتحسن ويأتي الطبيب، لكن الحال ظل على ما هو عليه رغم أن الألم والنزيف بقيا طوال إقامتي في السجن، أي ٢٥ يوماً».

وسرد جمال حمود قصة شيخ مسن يعاني من مرض في القلب ويحتاج لعملية تكلفتها مليون أوقية (٣٠٠٠ دولار) لكن الحرس والمشرفين على السجن، رفضوا إجراء العملية أو إخراجه من السجن لتجرى له. وهناك رجل آخر يعاني مرض السكري وتسبب له في بتر أصابعه، لكنه يعاني الآن الإهمال ولا يتلقى أي علاج.

السجن المدني في لكصر عبارة عن مجموعة من الجزر المنفصلة، كل عنبر مغلق على أصحابه، لا فرصة للرياضة، ولا ورش لإعادة التأهيل أو التدريب على بعض المهن والحرف.

سجن لكصر في موريتانيا... تعذيب وسلفيون ومخدرات

«السجن مخصص في الأساس للسلفيين، لكنه يضم نزلاء من سجناء الحق العام وسجناء الرأي مثل حالتي، ورغم ذلك وُضعتنا مع المجرمين»، يقول جمال أحد رفاق مصطفى الذين دخلوا معه لنفس السبب، ويضيف مستغرباً «يضم السجن كذلك مجموعة من القاصرين». «عند مقدمنا وضعنا في عنبر رقم اثنين، كان ينزل فيه عشرون سجيناً، لكن، بعد أيام ضموا إلينا سجناء العنبر رقم ثلاثة، فزاد الاكتظاظ، إذ عددهم يزيد على العشرين، مثلاً البيت (الزنزانة) الذي كنت أنزل فيه لا يتجاوز طوله أربعة أمتار وكذلك عرضه، وقد بلغ عدد نزلائه سبعة أشخاص»، يقول جمال وعينه تطلقان نظرات الاستهجان.

الإهمال وعدم الصيانة أمران يتحالفان في العنابر لينغصا حياة السجناء، وحكى لنا مصطفى ملمحاً عن تلك المأساة المفزعة: «أول ما لفت انتباهي عند دخولي لغرفتي في السجن، وجود روائح غير جيدة بل كريهة، فالحمامات أبوابها مهشمة كأنها من مخلفات حرب ما». في الأيام الأولى كان معي ثلاثة، لكن تم تحويلي لعنبر آخر، وكان البيت الواحد يضم بين ثمانية واثني عشر، ومساحته أربعة في أربعة».

في هذا العنبر توجد مجاري المراحيض من دون حاجب، ولا سقف لها وتنبعث منها الروائح الكريهة، وأحياناً تقضي خمس ساعات في انتظار دورك في الحمام»، يؤكد المصطفى. تتعدد الانتهاكات والألام التي تمر على نزلاء العنابر، فأنت كسجين مستجد معرض للكثير من التعدي بالضرب من طرف الحرس، خاصة حين تكون من مدمني المخدرات أو إن ضُبط معك هاتف، وأحياناً يرمى بك في السجن الانفرادي.

وهناك انتهاك شبه روتيني وهو أن يكون السجناء في حالة نوم فيأتي الحرس ويضربونهم بأحذيتهم الخشنة ليستيقظوا، «هذا روتيني وشاهدته بشكل يومي»، يقول مصطفى ويضيف: «لكن هناك أمراً آخر حكاها لي سجناء كانوا معي وهو أنه يحدث تفتيش ويؤخذ بعض السجناء وتوضع في أيديهم قيود ويذهب بهم لقاعة في السجن مخصصة أصلاً لتكون قاعة رياضية، ويتعرضون للضرب والتعذيب بشكل وحشي، وذلك من أجل أن يخرجوا بعض الأشياء، بعد اتهامهم بحيارتها، وقد حكى لي بعض السجناء أن السجن قبل أن يتحول لسجن للسلفيين وسيطروا عليه، كانت تحدث فيه عمليات انتهاك لحقوق للسجناء، لكنها لم تعد موجودة وهي الآن منتشرة بشكل كبير في سجن دار النعيم، بل تكاد تكون روتينية، وكان يعاقب عليها السلفيون، لكن المخدرات متوفرة في السجن المدني في لكصر والسجناء يتعاطونها، ولقد رأيت ذلك بأم عيني، على حد تعبيره.

اكتظاظ العنابر يفرز واقعاً شديداً المرارة، ويرى المحامي والحقوقى محمد المامي ولد مولاي أعل أنه: «بفعل الاكتظاظ تحول السجن من مؤسسة يراد منها التأهيل وإصلاح المجرم إلى مدرسة يدخلها المجرم المبتدئ ليتخرج منها مجرماً خطيراً».

حين

تنظر له من بعيد بعين محايدة ودون تحليل ولا تخيل، تقول هذه مجرد جدران صفراء سميكة منتصبة في منطقة هادئة من عاصمة غير صاخبة، جدران كجدران القلاع المحصنة ضد الاختراق والغزو، يحرسها بعض الحرس، تلك هي الصورة البعيدة للسجن المدني في لكصر.

سجن لكصر هو مرتع للحكايات والقصص، مكان يحتضن التناقض بشدة، يحاكي الواقع ويعيد تشكيله، لكل نزيل فيه قصة تشد الانتباه ولكل مكان فيه إسهام في دورة الحياة فيه وتأثير في شخصه.

يقول المصطفى مولود وهو يستذكر تجربته في السجن: «عند دخولي للسجن كنت في حالة من الانتظار، كنت مع رفاقي لكنهم فرقونا، أنا سلمني الحرس الوطني لسيد العنبر رقم اثنين وهو أحد السجناء، استقبلني وسألني عن مشكلتي».

قضى المصطفى وهو ناشط شباني في السجن المدني بلعصر أربعة أشهر على خلفية قيامه بالاحتجاج على حكم بالسجن لثلاثة سنوات، صدر ١٤ يوليو/تموز في حق الشيخ باي وهو ناشط من حركة ٢٥ فبراير المعارضة، وقد حكم على المصطفى ورفيقين له بالسجن سنتين نافذتين وعلى اثنين آخرين بالسجن سنتين غير نافذتين، وأطلق سراح المصطفى ورفاقه بعد استئناف حكمهم.

أحدث العنابر

يتكون السجن المدني في لكصر من مجموعة من العنابر المزدهمة بالأنفاس والزفرات والأفكار والخلفيات، بها بيوت تفصل بينها ردهات وفيها حمامات، وأكبر هذه العنابر هو العنبر رقم اثنين. طاقة السجن الاستيعابية مائة سجين، لكن عدد نزلائه أكثر من ذلك بكثير.

المهنة
صحفي/مراسل

ما هو عنوان مقالك/تحقيقك؟
«موريتانيا: مسيرة الحراطين من أجل حقوق مدنية»

أين نشر؟
<http://www.fr.alakhbar.info/11402-0-Mauritanie-marche-des-descendants-desclaves-noirs-pour-des-droits-civiques.html>

اسم العائلة
ديوب

الاسم الأول
محمد

نبذة موجزة

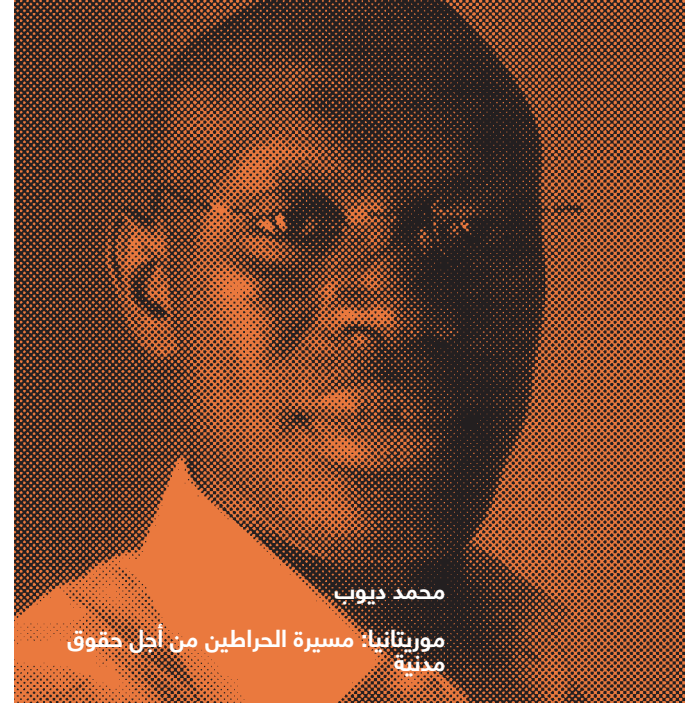
- + دبلوم في الحضارة والاتصال نواكشوط.
- + مراسل حرب في شمالي مالي ٢٠١٣.
- + رئيس تحرير وكالة الأخبار الموريتانية.
- + مراسل قناة TV5 (النشرة الافريقية).
- + مراسل إذاعة RFM السنغالية.

مواقع التواصل الاجتماعي

@diopyoussou2

لماذا الصحافة؟

طفولتي، كان حلمي أن أصبح أستاذاً جامعياً أو صحفياً. وفي آخر المطاف اخترت الصحافة. أحب السفر والاستكشاف والتنقيب عن خفايا الأمور والتحقيق والبحوث للوصول إلى المعلومة ذات المصداقية لنشرها كما أفعل مع تجربتي أمام الطلاب، ثم استغلها لتنوير الرأي العام.



محمد ديوب

موريتانيا: مسيرة الحراطين من أجل حقوق مدنية

إحصائيات من ميثاق لحراطين

داخل الإطار

ويقول ميثاق الحراطين - الذين يعتبرون أنهم يمثلون نسبة ٥٠% من جموع سكان موريتانيا - إنهم «مهمشون» في دولة يعتبرون أنها بأيدي أسيادهم القدامى البيطان. وبحسب الميثاق فإن لحراطين يمثلون نسبة ٨٠% من مجموع الفقراء في البلد، و ٨٥% من الأميين، و ما يناهز ٩٠% من مزارعي الأرض الصغار. يمتلك الحراطين فقط نسبة ٠,١% من الشقق و البتوت الرفيعة، و يشكلون ٩٠% من العمالة و الخدم و العمال اليدويين، و يشتغلون في الأعمال الشاقة ذات الدخل المتدني، بحسب الوثيقة.

و يؤكد الميثاق أن لحراطين لم تؤل إليهم يوماً قيادة موريتانيا، و أنه خلال ٢٠ عاماً المنصرمة لا يعين منهم سوى وزيران في المتوسط. و أنهم لا يمثلون سوى (٢%) من الموظفين السامين بالقطاع العمومي و شبه العمومي.

و في المؤسسة العسكرية لا يتجاوز عدد الضباط لحراطين أكثر من أربعين برتب عالية من أصل ٥٠٠ ضابطاً سامياً في قوى الجيش و الأمن.

لا يتجاوز عدد المنتخبين ١٠ من أصل ١٥١ في البرلمان، و أقل من ١٥ من أصل ٢١٦ هم مجموع عمد البلديات الموريتانية، و أقل من ١٢% من المستشارين البلديين.

و يشير الميثاق إلى أن أكثر من ٨٠% من التلاميذ لحراطين لا يكملون المرحلة الابتدائية و أقل من ٥% تصل إلى المرحلة الثانوية، و ٥% التعليم العالي و ٢% المدارس الوطنية الكبرى و الخارج. و لا يتجاوز أكثر من ٩٠% من أطر لحراطين، الذين يشاركون في المسابقات و الامتحانات الوطنية، مرحلة الشفهي.

و تحصي الوثيقة أقل من ١,٠% من الفاعلين الاقتصاديين في البلاد، و ليس من بين هؤلاء مديرو بنوك و مؤسسات تأمين أو في القطاع المالي، و لا مدير إذاعة أو تلفزيون.

و يشير الميثاق بامتعاض إلى أن عشرات بل مئات الحراطين يحسون أنهم ما زالوا مسترقين.

موريتانيا: مسيرة الحرّاطين من أجل حقوق مدنية

الأرقاء

والمندرون من العبودية الذين يطلق عليهم محليا

اسم «لحرّاطين» أو «البيضان السود» نظمو مسيرتهم السنوية للمطالبة بحقوق مدنية، يوم الجمعة ٢٩ أبريل بالعاصمة نواكشوط.

تخلد المسيرة ذكرى الإعلان عن الميثاق حول «الحقوق السياسية والاقتصادية والاجتماعية للحرّاطين في موريتانيا موحدة متساوية ومتصالحة مع ذاتها» الذي أعلن عنه منذ ٢٩ إبريل ٢٠١٣. ويعتبر الميثاق أن الحرّاطين يمثلون «نسبة ٥٠%» من عدد سكان موريتانيا ويعانون من «التهميش» في بلد «يسطر عليه» أسيادهم السابقون: البيضان، على حد تعبير الميثاق. بل «إن معاناة الأرقاء والمندرين من العبودية دامت لعدة قرون، ولذا فإن معركتنا لن تكون سهلة كما أن الطريق التي سلكتها محفوفة بالأشواك. فالصبر هو السبيل الوحيد لتحقيق أهدافنا المشروعة والرفع من شأن الحرّاطين ومن شأن كافة ضحايا الظلم في بلادنا»، كما أعلن بوبكر ولد مسعود، رئيس لجنة المتابعة للميثاق في ساحة ابن عباس المؤهلة لاستقبال أضخم المسيرات في وسط نواكشوط.

يعود قانون إلغاء الرق في موريتانيا إلى سنة ١٩٨١ كما تصل عقوبة ممارسة العبودية إلى السجن لمدة ٢٠ عاما. «غير أن العبودية ما زالت ممارسة في موريتانيا» كما صرح ولد مسعود. وجدير بالذكر أن دولة موريتانيا وقعت على الميثاق الدولي المتعلق بالحقوق المدنية والسياسية والذي تنص مادتها الـ ٨ على أنه «أن الاتجار بالعبيد محرم بكل أشكاله». ويلاحظ بوبكر ولد مسعود الذي يتأسس أيضا منظمة «نجدة العبيد أنه «يجب أن لا نكتفي فقط بإعداد نصوص قانونية بل يجب ترجمة ذلك على أرض الواقع وإلى قيم الكرامة و الحرية و المساواة، ذلك هو التقدم الحقيقي، و لكن واقع الحال ينفي حصول ذلك، فلاستجابة للمطالب الموضوعية و الشرعية المطروحة في الميثاق بعيدة المنال».

وإن كان بعض لحرّاطين يشغل مناصب سياسية، اقتصادية، اجتماعية و ثقافية هامة فإن الميثاق يقول إن «الظروف العامة لهذه الشريحة ما زالت متأثرة بالاسترقاق و بمخلفاته كما ظلت تعاني من الإقصاء و الجهل و الفقر في ظل عدم المبالاة من قبل السلطات العمومية».



أوا سيدو تراوري

الإعاققة في موريتانيا: حلم حياة أفضل لكل من إسحاق وكّني

اسم العائلة الاسم الأول المهنة

تراوري

أوا سيدو

صحافة الفيديو

نبذة موجزة

ما هو عنوان مقالك/تحقيقك؟

+ التكوين في مركز دراسات العلوم وتقنيات الإعلام في السنغال
+ منذ ٢٠١٤ صحفية في موقع Rimweb.net
+ منذ ٢٠١٤ عضو في منتدى <http://mondoblog.org>
+ عضو في نادي الصحفيين الشباب
+ مسؤولة التواصل مع الجمعيات

«الإعاققة في موريتانيا: حلم حياة أفضل لكل من إسحاق وكّني»

أين نُشر؟

<http://rimweb.net/handicap-enmauritanie-le-reve-dune-vie-meilleure-pourishag-et-kenny/>

مواقع التواصل الاجتماعي

فيسبوك : awa.traore.568
مدونة : awaseydou@mondoblog.org

لماذا الصحافة؟

شغف فتاة صغيرة بهذه المهنة التي تمكننا من أن نكون في قلب الحدث، وأن نشاهد ونسمع ونصغي وننشر المعلومات الأساسية لمسيرة العالم

الحلم: «العمل في الوظيفة العمومية»

في انتظار الحصول على فرصة عمل أكثر مردودية، تقوم كّني بخياطة الملابس، إنها تأمل أن تساعد ماليا في تسيير شؤون أسرتها، لاسيما أن والديها يقتربان من سن الشيخوخة. إن من كانت بالأمس القريب تخجل من إعاقتهما، ها هي اليوم تتحمل مسؤوليتها وتتطلع إلى أن تنخرط في منظمات لتثمين خبرتها وحققها في التعبير، ما قد يتيح لها إمكانية تغيير نمط حياتها اليومية، وهي التي تهوى الخياطة حد الإدمان، وترغب أن تؤمن لابنتها بالتبني، عيشه، حياة أفضل عن طريق ممارسة التجارة.

ولاشك أن الإنجاز الفعلي لخطة عمل اللجنة متعددة القطاعات والشراكات لترقية وحماية الأشخاص ذوي الإعاقة قد يسهل ويخفف من وطأة ظروف هؤلاء الأشخاص حسب مستويات الإعاقة لديهم.

وعليه، فإن تامبو كمر، عضو الاتحادية الموريتانية للجمعيات الوطنية للأشخاص المعاقين يتوقع «إعداد خريطة للأشخاص المعاقين تمكن من النفاذ إلى الأدوية، ومن تخفيض كلفة النقل، والاستفادة من المساعدة».

ويعرب تامبو عن ارتياحه لفتح أبواب الوظيفة العمومية للمعاقين العاطلين عن العمل، ويشيد بـ «الجهود المبذولة لفائدة الأشخاص ذوي الإعاقة»، ما يشكل مصدر ارتياح لطموحات وآمال كل من كّني وإسحاق.

إسحاق يسكن عند النقطة الكيلومترية PK ١٠ من مقاطعة الرياض، حلمه الوحيد «أن يعمل في الوظيفة العمومية»، طموح قد يمكنه، حسب قوله، من «تحقيق مشاريعه قبل الزواج»، وأن يؤمن استقلاليته المالية.

جمعية النهضة والتنمية للشباب المعاقين، التي تأسست عام ٢٠٠٧ - والتي يخدم فيها كمتطوع - توفر تمهيلات، تعويضات، دروسا في المعلوماتية، في الخياطة، في التسيج... وقد استفاد حوالي ستين شخصا من ذلك الدعم، ونالوا استقلالية بعملهم في مدرسة الصم أو في تنمية تسيج الحداث والغابات...

ويسجل الأمين العام لجمعية حملة الشهادات العاطلين عن العمل ارتياحه لاعتماد القانون رقم ٠٤٣ - ٢٠٠٦، المتعلق بضمان حماية وترقية حقوق ذوي الاحتياجات الخاصة في موريتانيا. ومن داخل هذه الجمعية، التي تضم حوالي مائة عضو، يناضل إسحاق وزملاؤه من أجل حق الحصول على منحٍ لصالح المعاقين، ويكتفون النضال من أجل التطبيق الفعلي لهذا القانون. والجدير بالذكر أن هذا القانون يستلهم من الاتفاقية المتعلقة بحقوق الأشخاص ذوي الإعاقة، التي صادقت عليها موريتانيا في ٢٠١٢، وتم نشرها في الجريدة الرسمية في ٢٠١٤. تمكن إسحاق من التعلم ومن النضال من أجل حقوقه، عكس كّني التي قطعت دراستها جراء العقدة النفسية الناتجة عن إعاقتهما، واحتاجت لسنوات كي تقبل واقعها وتسلم به. لكن عندما أحسست بأن لا مندوحة عن النضال سبيلا إلى النجاح رغم حالتها، ها هي تحلم بأن ترتقي عن طريق مزاولة نشاط مدر للدخل.

كّني: الوعي بضرورة النضال

كّني سوري، المنحدرة من مدينة ألاك عاصمة ولاية لبراكنة، تبلغ من العمر ٣٧ سنة، وقد أعيقت حركيا في سنتها الثالثة إثر حمى شديدة أصابتها. وكبرهان على قوة شخصيتها تقول: «امتنعتُ عن استخدام العكاز إثر شجار مع أختي»، ولأنها باستعمال العكاز تشعر بالنقص، فقد أصرت على تركه، «دون تردد تأتي الاستعانة بالعكاز، ولم نفلح في إقناعها بذلك، رغم إلحاحنا على أن تستخدمه»، هذا ما تؤكده والدتها لاله. ومنذ ذلك الحين تقوم بتدبير شؤونها دون عكاز ودون كرسي متحرك، كنوع من التعبير عن رغبتها في الحركة وتطلعها للاستقلالية.

الإعاقة في موريتانيا: حلم حياة أفضل لكل من إسحاق وكُنِّي

في

١٩ نوفمبر الماضي، شارك إسحاق وكُنِّي المعاقان في مسيرة منظمة من طرف هيئة OKOTA، بالتعاون مع عشر منظمات، انطلاقاً من مبنى «موريبوصت» باتجاه مسجد ابن عباس في انواكشوط.

كان الهدف من هذه التظاهرة هو المساهمة في فرض الذات بالنسبة للأشخاص المعاقين في موريتانيا، كما كانت مناسبة لاكتشاف أحلام إسحاق وكُنِّي اللذين لا يعتبران الإعاقة حاجزاً أمام الطموحات، رغم المعاناة اليومية.

في يوم السبت هذا، غابت كُنِّي عن أسرتها لدى النقطة الكيلومترية PK ٨، أحد أحياء انواكشوط الهامشية، لتشارك لأول مرة في مسيرة للأشخاص ذوي الاحتياجات الخاصة، وعيا منها بضرورة «الاندفاع في العمل من أجل المطالبة بحقوقها»، وكانت في مقدمة هذه التظاهرة المحاطة بكل وسائل الأمن.

وفي نفس التظاهرة، وبحماس، واكب إسحاق، المهندس في المعلوماتية، وهو يرتدي أجمل ثيابه، ذلك الموكب الرامي «إلى إعطاء دعم فني ومالي للأشخاص ذوي الإعاقة»، بإيعاز من المجتمع المدني.

إسحاق تاجر، لكنه أيضاً أمين عام لجمعية حملة الشهادات المعاقين، ولجمعية النهضة والتنمية للشباب المعاقين، التي أنشئت سنة ٢٠٠٧. إنه ينحدر من مدينة لعيون، وقد ولد سنة ١٩٨٧، وهو معاق حركياً، وحاصل على شهادة الباكلوريا، شعبة العلوم الطبيعية منذ عام ٢٠٠٩. تم إقصاؤه مرات عديدة، بسبب إعاقته حسب قوله، وبالرغم من ذلك درس الكهرباء في الثانوية التجارية، قبل أن يتابع تكوينه ليصبح مهندساً في المعلوماتية. بعد ذلك، نال منصب «مراقب» في أحد برامج مفوضية حقوق الإنسان والعمل الإنساني لمحاربة الفقر.

اعتزازاً منه بمسيرته في الحياة، يُقِرُّ إسحاق بأنه «لم يتسكح أبداً»، بالعكس، فبالنسبة له «الإعاقة لا تمنع من التقدم»، وكما ترونه جالسا في الكرسي المتحرك، فإن إسحاق لم يولد معاقاً. الواقع أنه مرض سنة ١٩٩٣، فحمله ذوهه إلى مستشفى تلقى فيه حقنة من طرف ممرضة، فحدث ذلك الخطأ الذي أدى إلى إلزامه هذا الكرسي، الذي لم يفارقه أبداً، ومع ذلك يعترف بأن لا مسوغ للقلق بسبب حالته التي كان قد نسيها.. معترفاً أنه لا يمكن الحصول على كل شيء في الحياة.

المهنة
صحافي

ما هو عنوان مقالك/تحقيقك؟
«عقال ميناء نواكشوط... وطنٌ محمول على الأكتاف»

أين نشر؟
<http://www.aqlame.com/article32708.html>

لماذا الصحافة؟
اخترتُ أن أعمل في مجال الصحافة لأنني أعتبر أن الصحافة مهنة إبداعية.

اسم
مولاي علي الحسن

نبذة موجزة

+ دبلوم في علم الاجتماع من جامعة نواكشوط
+ منذ ٢٠١٢ صحفي في إذاعة التنوير
+ منذ ٢٠١٤ صحفي في راديو سوا

مواقع التواصل الاجتماعي

Facebook : moulay.ely.7



مولاي علي الحسن
عقال ميناء نواكشوط... وطنٌ محمول على الأكتاف

ويستأنف المهدي الحديث مستطردا: «منذ أسبوع كنت طرح الفراش في المستشفى.. أهلي هم من دفعوا تكاليف علاجي...لماذا لم يتكفل بعلاجي هذا القطاع الذي أنهكني العمل فيه طوال عشرات السنين إلى أن صرْتُ كهلا أشيبٌ وأحذب الظهر»
ويكسو الأسى والحزن العميق أوجه الحَمَّالة المحتلِّقين من حول المهدي، عند الحديث عن زملائهم الذين فارقوا الحياة تحت وطأة العمل المنهك في الميناء؛ حيث يكدح العمَّال في حرِّ الصَّيف، وصقيع الشتاء، دون الحصول على تأمين صحي ولا تعويض عن الأخطار المحدقة بمهنة حمل مئات الكيلوغرامات من المؤن بشكل دائم على الأكتاف والرؤوس!

بحثاً عن الرزق!

وتقدّر مصادر متطابقة داخل العمَّال الحَمَّالة أعداد هائلة في الميناء، بما يربو على خمسة آلاف حَمَّال، من ورائهم عائلاتٌ بأكملها، يعملون على مدى عقود متواصلة في نطاق الأجر اليومي (الجرنالية)، لإعالة أسرهم، والصَّرف على دراسة أبنائهم.
ويتوجّه عدد من الحَمَّالة إلى ممارسة أعمال يدوية أخرى موازية، من أجل الحصول على ما يسدُّ تكاليف المعاش اليومي، في ظلَّ عدم وجود راتب شهري ثابت، وفي ظلَّ تراجع فرص الحصول على الأجر اليومي من تفريغ الحاويات في الميناء الذي يزوّد غالبية الأسواق الموريتانية بمخزونها من البضائع في شتى الأصناف، والذي شهد قبل ثلاث سنوات احتجاجات قوية على أوضاع العمالة اليدوية داخله.

آلاف العمَّال الحَمَّالة، ما زالوا يواصلون العمل في ظلَّ تلك الأوضاع، بعد أن اقتادتهم ظروف الحياة وشظف المعيشة، إلى حمل أقواتٍ شعبيِّ بأكمله فوق الأكتاف سعياً وراء كسب القُوت!

«الأكيد بالنسبة إليّ أنه إذا لم تحلَّ مشكلة العمَّال في الميناء فإنَّ الوضع سينفلت بصفة نهائية! أقول هذا حسب تجربتي فمنذ عام ١٩٧٧ وأنا أعمل هنا...لقد تعاقبت عليّ كلُّ الأنظمة السياسية التي حكمت البلاد! أربعون سنة من الصبر تكفي!»

و يسود بين عدد كبير من العمَّال الحَمَّالة في ميناء نواكشوط تدمرٌ واضح، وشكوى من تراجع فرص الحصول على قوت اليوم من عمل تفريغ الحاويات؛ بسبب التوجّه الجديد نحو العمل بنظام خروج الشاحنات وهي محمَّلة بالحاويات من الميناء لتفريغها لاحقاً في مخازن الأسواق بالعاصمة نواكشوط، وهو ما يفوِّت على الحَمَّالة المصدر الرئيس والوحيد أحيانا لكسب الرزق بالنسبة إليهم!

ولا يختلف الحال كثيرا، بالنسبة إلى المهدي ولد عابدين، الخمسينيّ، الذي يعمل كحَمَّال في ميناء نواكشوط منذ ١٩٩٩، ويعيل أسرة من أربعة أبناء، والذي حفر تكاليف الحياة تجاعيد غائرة على صفحة وجهه!

يتحدّث المهدي وهو أحد العمال الحَمَّالة القلائل الذين ينحدرون من فئة «البيضان» بنبرة يمتزج فيها الغضب والحزن والامتعاض:

«لدى قديمي لأول مرة إلى الميناء للعمل كحَمَّال، عام ١٩٩٩... كنت أظنّها أفضل أنواع المهن اليدوية... لكن سرعان ما خاب ظنّي، فعندما قدمت آنذاك وجدت أمامي الأعمال الشاقّة». ولا يختلف المهدي في مظهره عن عشرات الحَمَّالة الآخرين، الذين يرتدون ثيابا حائلة الألوان، وبالية أحيانا من أثر الزمن، وتظهر على سحناتهم آثار الإرهاق والكدح في العمل!

أعمارٌ في مهبط الضياع!

و بأنفاسٍ متلاحقة، ونبرة صوتٍ مشروخةٍ من أثر السنين، يواصل المهدي سردَ ماضيه قائلا: «أم عيالي كانت مريضة..أمضيْتُ أربع سنواتٍ أتقلُّ بها بين المستشفيات..إلى أن أسلمتُ الروح بين يدي!!»

تخنقه العبرة، بصمت..وتفويض الدموع من عينيه الغائرتين...للحظات يبكي المهدي بحرقه، ويطلق برأسه إلى الأسفل... ويشعر زملاؤه من الحَمَّالة في محاولة مواساته وصرِّفه عن ذكرى الفاجعة، ثمَّ مسح الدموع من عينيه بطرف لثامه الأسود! دون أن تفارق علامات الحزن والأسى محيَّاه!

عمّال ميناء نواكشوط... وطنٌ محمول على الأكتاف!

منذ

عشرات السنين وميناء الصداقة الواقع جنوب غربي نواكشوط مركز لأعداد كبيرة من العمّال الحَمّالة. ويحجب صمّتُ جدران الميناء وراءه ضجيج حكايات تتكرّر، أبطالها أشخاصٌ منسيون.

بظهور محنية، وجباه متغضّنة، ونظراتٍ مُجهدّة، وملامح تشي ببؤس الحال، يتجمهر العمّال الحَمّالة على شكل مجموعات بالعشرات داخل الفناء غير المسقوف؛ المُسوّر بحائط، والمحاذي لبنانية الميناء، في جَوّ يطبعه الهدوء والسكينة في ظاهر الأمر.

ولأول وهلة يبدو أغلب العمّال مع ارتفاع شمس الضحى، منشغلا بلعب الورق أو ألعاب مماثلة تحت ظلّ مبنى الجدار، في انتظار غامض قد يقصر وقد يطول، فيما ينبئُ الاقتراب من المشهد بتفاصيل أكثر!

لا يعدم ميناء نواكشوط تنوعاً في الأصول والخلفيات الاجتماعية للعمّال الحَمّالة فيه، غير أن معظمهم ينحدرون من مجموعة الأرقاء السابقين في موريتانيا (لحراطين)، من الذين عانوا في مراحل سابقة من حياتهم مآسي الاستعباد، وأقعدتهم الوضعية الاجتماعية عن نيل حظهم من التعليم، وهو ما أفضى بكثيرين من هذه الفئة في نهاية المطاف إلى امتحان الأعمال اليدوية، التي من بينها مهنة حمل الأثقال وتفريغ الحاويات داخل ميناء نواكشوط

واقعٌ تعكسه الصورة على الأرض، ففور الدخول إلى ميناء نواكشوط، يكتشف الرائي تلقائياً أن الغالبية العظمى من العمّال الحَمّالة، هم من «لحراطين» ذوي السحنات السوداء الدّاكنة، والسواعد المعروفة، والملامح المكتوية بنار الشقاء اليومي!

هكذا انتقل مئاتٌ من «لحراطين» من نير العبودية، إلى حرية محفوفة بمشاقّ المهنة التي تنتقر أحيانا إلى الحد الأدنى من العمل في ظروف مُرضية وآمنة.

أعمرٌ ولد مُجَيَّبٌ هو أحد هؤلاء، في الستين من العمر، ويعمل في الميناء منذ ما يقارب الأربعين عاماً، ويعيل أسرته.

يتحدّث أعمر عن وضعية العمل في الميناء، قائلاً:

« لم أعرف ظروفاً أكثر صعوبة من الظروف التي أعيشها حالياً؛ أصبح يمضي عليّ شهر كامل، دون أن يتعدّى دخلي فيه الأربعة آلاف أوقية (حوالي ١٢ دولار أمريكي)!...ويمرّ أكثر من أسبوع دون أجد ما أعطيه لأبنائي الذين يدرسون بالمدرسة!»

وتظهر أمارات الثقة في النفس على ملامح أعمر، كما تظهر في نبرة صوته الجهوري والواضح، على الرغم من شجون الحديث!



المختار محمد يحيى
الطالبي من متسول إلى مبدع

اسم العائلة	الاسم الأول	المهنة
محمد يحيى	المختار	رئيس تحرير موقع الأفق الإخباري
نبذة موجزة		ما هو عنوان مقالك/تحقيقك؟
+ خريج كلية الآداب بنواكشوط ٢٠١١، تخصص الأدب واللغة		«الطالبي من متسول إلى مبدع»
+ ٢٠١٠ - ٢٠١٣ صحفي بوكالة أنباء الأخبار المستقلة		أين نشر؟
+ ٢٠١٥ حاصل على جائزتين دوليتين في مجال القصة القصيرة		http://aloufouq.org/7218
+ منذ ٢٠١٤ رئيس تحرير موقع الأفق الإخباري، ومنتج إعلامي فني		لماذا الصحافة؟

مواقع التواصل الاجتماعي

Facebook: elmoctar.med.yahya

يحتاج أي مجتمع إلى الصحفيين لاكتشاف الأفكار وتوضيح القضايا والتحدث إلى الناس والتعبير عن آرائهم، وأن يكون العين الراصدة لكل شيء لحماية الحريات الفردية. يرتاح الصحفي حين يوفر للناس القناة التي يوصلون عبرها حكاياتهم ومشاكلهم تمهيدا لحلها ووضع حد للظلم الممارس بحقهم، مما يشعره بالفخر، وبنبل مهنته.

الصقيع، لأننا وبساطة لا نملك ملابس تقينا قسوة الظروف»، وهما الوحيد أن نجتمع الكم المراد منا تحصيله من المال والمواد الغذائية».

أطفال تحت التعذيب

«كنا نتعرض للضرب المبرح إذا جئنا بعلب غير مملوءة بالنقود، وهو ما اضطرنا أحيانا إلى السرقة لتغطية ما يتبقى من «الفرض المدرسي»، - يقول ذلك بدعابة لا تخلو من غضب وتهكم -، وهو لا ينسى أنه في إحدى المرات قام معلمه بضربه بشكل عنيف حتى أنه لم يستطع الجلوس، الأمر الذي جعله يشتكي لأمه، والتي حاولت إعادته إلى البيت وإنهاء معاناته، لكن أباه رفض ذلك».

الشاب خليفة وهو يكشف لنا عن بعض الندوب التي كست جسمه، واضعا إصبعه على آثار الخدوش في وجهه، يتمنى أن يستيقظ المجتمع والحكومة والجميع لإيقاف معاناة الآلاف من الأطفال في عدد من المدن الموريتانية، مثل: «روصو» و«بوقي» في الجنوب، ومديني «كبيدي» و«سيلباي» في الجنوب الشرقي، بالإضافة إلى العاصمة نواكشوط، معتبرا أنه «في كل يوم حين تغرب الشمس يحس بشعور غريب حين كان يتعرض للإهانة والاعتداء الجسدي كل مساء، الوقت الذي يتذوق العديد من الأطفال ويتجرعون من نفس الكأس التي تجرع منها مرارة الاستغلال والتعذيب».

يقول خليفة: «آخر مرة تعرضت فيها للاعتداء بالضرب المبرح من قبل شيخ المدرسة، أدت إلى الإغماء ودخولي في غيبوبة وهو ما علمت به أمي التي تدخلت لنقلي إلى المستشفى حيث استفقت بين جداران أقل قتامة من جدران مدرستي، التي كانت سجنا رهيبا، وأكثر خبر أسعدني إلى اليوم، رفض أمي لأن أعود إلى ذلك الجحيم».

يتذكر خليفة تلك الأيام القاسية وهو يدغدغ قيثارته كمن يهرب إلى عوالم بعيدة، فالقيثارة بالنسبة إليه هي المخلص والرفيق في حياته الجديدة.

هذه الحال ليست خاصة بماضي الشاب خليفة، حيث أن آلاف الأطفال مروا عبر هذه المرحلة من التسول في شارع لا يوجد فيه أقارب ينتشلونهم أو يقدمون لهم الحلوى، كما يعرفه غيرهم من الأطفال، في حين يظن أهلهم أنهم في حضن مدرسة ستعلمهم القرآن وأمور دينهم، وعكس ذلك فإن كثيرين من هؤلاء كانوا ضحية للانحراف ودخلوا نفقا مظلمًا من الجريمة والتلصص، حسب مختصين.

في جانب من بيته يعلق «الخليفة» صورة مكبرة تظهره وهو يضم بين ذراعيه آلة قيثارة، في إشارة إلى امتلاك حياة جديدة صحية الفن والحياة بعيدا عن معاناة الاستغلال والتعذيب، وكأن القيثارة حلت محل علبه الطماطم التي كان يجمع فيها نتاج ما كسبته تقاسيم وجهه وحالته التي يرثي لها، والتي كانت وسيلة شيخه الذي استغله وبرائه لاستدراة شفقة المارة والمصلين عند أبواب المساجد.

آثار نفسية دائمة

هو الآن يحاول إنتاج أفلام سينمائية ووثائقية بوسائل متواضعة، للتعبير عما يختلج نفسه من خلال السينما، وهو ما اضطره إلى إخراج فلم عن معاناة أحد طلاب تلك المدارس الذي عانى من التشرذ أثناء وبعد خوضه تلك التجربة. محاولة خليفة تأتي رغم معاناته التي لم تتوقف بعد في وضعه الجديد، بسبب الآثار النفسية السلبية لماضيه، الذي حرمه من حنان الأسرة واللعب، والتعليم، وهو ما فرض عليه جوا صعبا زادت من هوله البطالة.

تقول جميلة بنت ديدة الناشطة في المجتمع المدني الموريتاني: «إن تسول الأطفال من أخطر الظواهر المدمرة لكيان المجتمع وتكثر في البيئات التي ينتشر فيها الفقر والجهد بموريتانيا»، مستدركة: «أن لها عواقب وخيمة على الفرد والمجتمع، حيث أن هناك آلاف الأطفال يمارسون التسول ويعملون في مهن مشوهة ويندفعون نحو امتهان اللصوصية».

وترى الناشطة المدنية أن عددا كبيرا من الأطفال المتسولين تنتهي بهم تجربة التسول إلى عالم الانحراف والجريمة، وأن الخليفة يمثل استثناء بخروجه من عالم التسول إلى عالم الابداع.

يستغرب الخليفة كيف يمكن لمجتمعه السكوت على معاناة عدد كبير من الأطفال الصغار في الشارع، ويقول: «كنا نخرج في الصباح الباكر إلى الطرقات ونحن نحس بجوع شديد، لا نرتدي من الملابس سوى الملابس الرثة والممزقة، سواء في الجو الحار أو البارد حد

الطالبي من متسول إلى مبدع

مردفاً «أنها من أبشع مظاهر استغلال الأطفال بما أن وقتهم يتم انتهاكه للتكسب لحساب الغير، وبراءتهم يتم انتهاكها في الشارع وأمام الجميع».

مستقبل مظلم

يؤكد ولد بياده أن مستقبل هؤلاء الأطفال الذين لا ذنب لهم مظلم بطبيعة الحال، ويزيد قتامة وتعقيد هذه الظاهرة إذا علمنا أنها تتغذى على موروث «سوسيوقافي» و«انثروبولوجي» راسخ منذ قرون القدم، لم تعد متطلبات الحياة العصرية تقبله، معتبرا أن هنالك جهوداً حثيثة من أكثر من جهة للقضاء على هذه الممارسة المقيتة مثل ما يقوم به مركز الحماية والدمج الاجتماعي للأطفال التابع لوزارة الشؤون الاجتماعية والطفولة والأسرة؛ الذي يكرس أكثر خططه العملية لمحاربة هذه العادة وذلك عبر فروع في نواكشوط والمدن التي تعتبر رافداً للممارسة».

ويرى المستشار «أن الجهد الاجتماعي وحده لا يكفي للقضاء على استغلال الأطفال، حيث أن هنالك جهداً آخر تقوم به وزارة الشؤون الإسلامية لنشر الوعي بين صفوف الأمة حول خطورة استغلال الأطفال، فضلا عن جهود المجتمع المدني في هذا الصدد». قلة هي الأيام التي لم يحمل فيها «خليفة» علبة معجون الطماطم الكبيرة التي أعطيت له لتكون وعاء توضع فيه الهبات، لا ينسى وهو يسير حذو منزل عائلته التي رمته إلى هذا الجحيم ظنا منها أنه سيكون مكانا للتنشئة السليمة، ما قد تجرعه مرارا في سنوات طفولته، مغطيا على ما يجول في خلدته من ذكريات تحز في نفسه، بابتسامة عريضة، ما كان يعرف إليها سيلا في تلك الفترة لقسوة تقاسيمها.

لا سبيل إلا للانحراف

يتذكر «خليفة» كيف كان وأترابه يركضون في الشارع وهم يعرجون من شارع إلى آخر بدون علم عما قد يواجهون، تماما كما الأيام كانت تمر عليهم - وهم يواصلون التسول - غير أبهين بماذا تخبئه لهم، مرغمين على ذات الروتين كل يوم، همهم الصمود وتلقي أقل قدر من التعذيب والترهيب من قبل معلمهم.

الطالبي

اسم يطلق على الأطفال الذين يأتون إلى مدارس تعلم القرآن. وبما أن هذه المدارس هي التي تتحمل نفقات الطالبي فإنها غالباً ما تحوله إلى متسول أو منحرف.

«لم أكن أجد من القوت ما يسد رمقي، وأنا أعيش بين الشارع ومدرسة تحفيظ القرآن، كان وضعاً قاسياً للغاية، يقشعر جسدي كلما تذكرته، كنت أعود في المساء إلى المدرسة، وبدل أن أخلد إلى النوم بعد يوم شاق ومنهك، أخذ درساً متجدداً من الضرب المبرح والتوبيخ»، هذا ما نطق به «خليفة سي»، وهو أحد الشباب الذين خاضوا تجربة التسول في طفولتهم. كان «يتحول من طالب علم، بأمر من معلم القرآن إلى طفل متسول مشرد في الشوارع، يتعرض لمختلف المخاطر، وكنا نتعرض لهجوم أطفال الأحياء المختلفة علينا، ونعتنا بمختلف الأوصاف»، يقول ذلك الشاب العشريني «خليفة» وهو يبتلع ريقه، متذكراً مرارة تلك الأيام التي كانت تطول عليه وهو يسير حافي القدمين على الرمال الحارة والتربة المبللة، وبين بنايات الأغنياء والميسورين لاستجداء الناس المال.

ظاهرة التسول تلقي بظلالها على مساحة أوسع جغرافياً وليس في موريتانيا فحسب، حيث يرى سيدي ولد بياده المستشار الإعلامي بوزارة الشؤون الاجتماعية والطفولة «أن تسول طلاب المدارس القرآنية ظاهرة معروفة إقليمياً، ويطلق عليها اسم «المودا» أو «الطالبي».



اتفرج المهدي
قصة طراحة مع الخفاض

اسم العائلة

المهدي

الاسم الأول

اتفرج

المهنة

صحفية

نبذة موجزة

+ حاصلة على درجة تفوق في الصحافة من جامعة دمشق سوريا
+ ٢٠٠١ - ٢٠٠٥ صحفية في راديو موريتانيا
+ منذ ٢٠٠٥ كاتبة صحفية في وكالة الأنباء الموريتانية
+ منذ ٢٠١٠ مسؤولة العلاقات الخارجية باتحاد إعلاميات موريتانيا

ما هو عنوان مقالك/تحقيقك؟

«قصة طراحة مع الخفاض»

أين نشر؟

نشر على موقع اتحاد إعلاميات موريتانيا
www.ufemm.mr

مواقع التواصل الاجتماعي

tata.ahmed.1422

لماذا الصحافة؟

لأنها الفضاء الذي يمكن من خلاله أن نناقش ونعالج جميع القضايا التي تشكل محوراً لتطلعات وآمال الشعوب. ومن خلالها يمكن أن نصل إلى نتائج لأصعب المشاكل والتغلب على العقبات والحدود عبر فضاء الحرية المفتوح.

برود جنسي

عواقب وآثار الختان الأنثوي وخيمة وضارة على المدى القريب والبعيد، كما تقول طراحة: «بالتجربة الختان يقضي على إحساس المرأة بالمتعة الجنسية، إنه يدمرها بالكامل». كلام طراحة يؤكد اختصاصي الأمراض النسائية الدكتور عبد الله ولد عبد الرحمن: «إن هذا التشويه المتعمد للجهاز التناسلي للأنثى يؤدي إلى أضرار فادحة وخطرة، وإن العديد من النساء اللاتي عابتهن من اللواتي تعرضن لعملية الختان يعانين من العقم والاكنتاب والإحباط والبرود الجنسي».

على المدى القريب غالباً ما تصاب الطفلة التي تتعرض للختان بالتهابات جرثومية، منها ما يستدعي تدخل جراحي لإزالة الكتل التي تنتج عن هذا النوع من التهابات بسبب استخدام آلة قطع غير معقمة.

كما يؤدي الختان، حسب الدكتور عبد الله، إلى صعوبة كبيرة في إخراج البول. مما يؤثر سلباً على الكلى والمثانة بسبب انتشار الجراثيم، ونفس الأمر بالنسبة لدم الحيض، فعلى المدى البعيد تؤدي الالتصاقات جراء العملية إلى عدم خروج الحيض بشكل كامل، مما يؤدي إلى تفشي الأمراض التناسلية وتأثيرات سلبية على الرحم والمبايض، كما يشكل أرضية خصبة للعدوى. تحاول طراحة أن تبتسم وتغير موضوع الحديث قليلاً. بابتسامة ممزوجة بالسخرية والحرز تقول إنها تحاول أن تكون راضية بحياتها «التي لا فرحة فيها».

ويعلق الدكتور عبد الله على حياة طراحة بأنه غالباً ما تؤدي عملية الختان الى مضاعفات نفسية على المدى البعيد، بل قد تؤدي أحياناً إلى الوفاة. وذكر أنه منذ فترة قريبة عابن طفلة وليدة عمرها أسبوع كانت ضحية لعملية ختان غير ناجحة.

وبحسب إحصائيات حديثة لمنظمة الصحة العالمية في فبراير/شباط ٢٠١٦ فإن نسبة عمليات الختان في موريتانيا تقترب من ٧٠ في المائة، وتتركز في اتجاه النهر في المنطقة الشرقية من البلاد، في حين تنخفض كلما اتجهنا جنوباً وشمالاً.

وتعتبر السيدة ينصرها محمد محمود، مستشارة وزيرة الشؤون الاجتماعية والطفولة والاسرة في الحكومة الموريتانية، أن بلادها تحاول خفض ظاهرة الختان المتأصلة تاريخياً في المجتمع الموريتاني.

«وضعت الحكومة الموريتانية برنامجاً مشتركاً في السنوات الأخيرة لمحاربة عملية الختان واستئصالها من المجتمع بالتعاون مع صندوق الأمم المتحدة للسكان والآخر الخاص بالطفولة».

وتشير آخر الإحصائيات التي نشرتها الوزارة في العام الجاري إلى تراجع نسبة ممارسة الختان في البلاد إلى ٦٩ في المائة بدلاً من ٧٢ كانت مسجلة في عام ٢٠٠٧، وهو ما تعتبره مستشارة وزيرة الشؤون الاجتماعية «اقتناع الأهالي بالتخلي الطوعي عن هذه الممارسات». يتابع الدكتور عبد الله: أصيبت الطفلة بحالة غياب تام عن الوعي فلجأ والداها للمستشفى الوطني بالعاصمة طلباً لإسعافها بسبب عجز المعالجة التقليدية عن وقف النزيف. وقال الدكتور إنهم تمكنوا من إنقاذ حياتها بأعجوبة بعد عمليات إسعافية ونقل الدم. وفي سؤال لنا عما إذا كان والداها قد تعرضا للمساءلة القانونية، أجاب بالنفي وذلك بسبب تساهل السلطات مع موضوع الختان - بحسب رأيه -.

وأفاد الدكتور عبد الله أنه كان هناك قاسم مشترك بين ما ذكره الطبيب عن مضاعفات عملية الختان وما وصفته لنا مريم صديقة طراحة وزميلتها في مجال بيع الخضار في سوق العاصمة.

وفي كوخها الملاصق لكوخ طراحة توجد مريم صديقة طراحة المقربة، وعلى فرش بسيط تنتشر عليه الاتربة والغبار وسط فوضى من زجاجات الماء وبعض الصحون حدثنا عن معاناة طراحة مع الختان: «تعرضت صديقتي طراحة للعديد من المشاكل الصحية والنفسية من أبرزها التهابات حادة في الرحم إثر التصاقات تسببت فيها العملية منذ الصغر».

تتلثم مريم وهي تسرد قصة صديقتها وكأنها تحس بحرج إفشاء سر: «حياتها كانت معقدة، تزوجت مرتين ولم توفق لتنتهي في وضعية المرأة المطلقة. لقد فقدت جنينين في ولادات متعثرة، وكانت علاقتها الحميمة بائسة».

في سوق الخضار تصفف مريم بضاعتها البسيطة وعينها على صديقتها طراحة التي لازمت الصمت منذ دقائق بعد حديثها عن قصتها. تتحرك طراحة ببطء وكأنها تجر نفسها جراً في مشهد لا يتلاءم وعمرها الذي لم يتجاوز الثلاثينات.

تعلق مريم وهي تركز نظرها على صديقتها «لفترة طويلة هربت طراحة إلى العزلة والانزواء عن الناس، وكانت ترفض الذهاب إلى المناسبات الاجتماعية وحفلات الأصدقاء، وكنت طوال تلك الفترة أحرص على زيارتها لتجاورنا في السكن ولصداقتنا. وكنت شاهدة على دموعها وآلامها وسهادها».

تعالجت طراحة بعد ذلك من مخلفات عملية الختان الصحية والنفسية. ثم أنشأت بمساعدة بعض أقاربها طاولة لبيع الخضار في سوق العاصمة تعيش من ريعها. وتعود إلى كوخها في المساء لتلتقي مع أفراد أسرتها وصديقاتها وتتشاطر معهم هموم الحياة. وتختتم مريم «أعرف طراحة جيداً، وأعرف مدى مأساتها، لكن المثير في حياة طراحة أنها لم تفقد الأمل يوماً، وأنها دائماً تنتظر غداً أفضل سيأتي لا محالة».

قصة طراحة مع الخفافض

ظاهرة

ختان الإناث في موريتانيا يروح ضحيتها كل عام آلاف النساء والبنات، يواجهها المجتمع بصمت مريب. لكن طراحة إحدى ضحايا هذه الظاهرة تحاول تمزيق هذا الصمت.

«مشهد مرعب وألم كبير ما زلت أحسه وأنا أتذكر تلك الحادثة، بحيث قامت سيدتان بسحبي إلى الارض وتثبيتي لتقوم أخرى بقطع جزء من جهازي التناسلي بشفرة حادة، فتنطير الدماء حولي في كل مكان. حينها دخلت في غيبوبة تامة من شدة الألم وهول المفاجأة». هكذا تروي طراحة محمود تجربتها مع الختان، بنظرات تائهة ومتألمة، وملامح تحمل الكثير من المعاناة ويدين تحركهما بارتباك تحاول طراحة جاهدة التعامل مع التجربة وكأنها مجرد ذكرى. «كنت بعمر السادسة، وكان الأمر بمثابة صدمة شديدة تعرضت لها ولا تزال آثارها ترافقني لغاية هذه الساعة».

معاناة طراحة المرأة الريفية الثلاثينية القادمة من الشرق الموريتاني، وتحديدًا مدينة امبود، شكلت مساراً مغايراً وعلامة فارقة في حياتها إثر مضاعفات عضوية ونفسية واجتماعية تفاقمت واستمرت وبقيت تعاني منها.

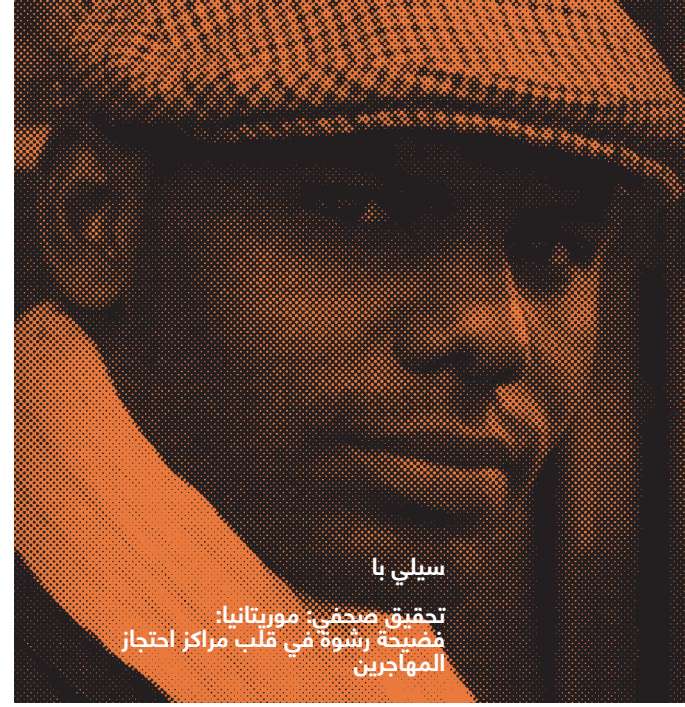
ترفع طرف عباءتها تمسح قطرات العرق السائل على جبينها. تحاول تركيز بصرها على سقف بيتها المتواضع، وطلائه الباهت بألوانه غير المتناسقة كلوحة سوربالية تشبه حياتها، وتواصل كمن يهرب بلا جدوى من ماضيه:

«منذ شهرين كنت شاهدة على عملية ختان ابنة أخي وهي بعمر الشهرين تقريباً، حاولت جاهدة منعهم بكل قوتي ولم أفجح، لتتم العملية وسط حشد من السيدات وعلى يد معالجة تقليدية. كان صوت الصغيرة يصم الأذان وهي تصرخ مقيدة الرجلين». وتستترسل طراحة «ستعيش الطفلة - إن كتبت لها الحياة - مثلي بلا حياة وبلا روح تعاني نزع إنسانيتها وسلب كرامتها».

لا تتفق طراحة مع الاعتقاد السائد في موريتانيا، والذي مفاده أن عملية الختان هي عنوان الطهارة والنقاء، بل تعتقد العكس تماماً؛ وهو أن عملية الختان تقضي على إنسانية المرأة وأنوثتها.

وترى طراحة أن من أسباب انتشار ظاهرة الختان الأنثوي في مجتمعها هو «اعتقاد الأفراد أن الدين الإسلامي يوصي بختان الفتاة قبل عمر الست سنوات لتطهيرها وجعلها مؤهلة لأداء الشعائر الإسلامية كالصوم والصلاة»، وتضيف أن الكثيرين هنا يعتقدون أن الختان يهمل الفتاة للزواج لتكون عفيفة ومصانة، الأمر الذي ساهم بانتشار هذا النوع من الممارسات. وعلى الرغم من تعرض غالبية الأمهات هناك لعملية الختان، إلا أنهن يفرضن الأمر نفسه على بناتهن بهدف أن يحظين بنظرة المجتمع الذي ينتمين إليه.

اسم العائلة	الاسم الأول	المهنة
با	سيلبي	مساعد مكلف بالشؤون السياسية في السفارة الألمانية، صحفي مستقل
نبذة موجزة		ما هو عنوان مقالك/تحقيقك؟
		«تحقيق صحفي: موريتانيا: فضيحة رشوة في قلب مراكز احتجاز المهاجرين»
		أين نُشر؟
		http://rmi-info.com/enquete-reportage-mauritanie-scandale-de-corruption-coeur-controles-de-migrants/
		لماذا الصحافة؟
		شغف مهنة الصحافة، لطلما سحرتني هذه المهنة. الصحافة مصدر معلومات وتحمي حقوق الجميع.
مواقع التواصل الاجتماعي		
	Facebook : sileye.ba.18	



سيلبي با

تحقيق صحفي: موريتانيا: فضيحة رشوة في قلب مراكز احتجاز المهاجرين

المؤسسات والدولة: اتفاق في الخفاء؟

ولأنها أصبحت أحسن تنظيماً وأدق هيكلة من ذي قبل، فإن مؤسسات البناء والأشغال العمومية لجأت إلى استراتيجية جديدة تنظم من خلالها اكتتاب فرق العمال المهاجرين الذين تجمعهم بعد أن تقوم بتوقيف سياراتها عند تقاطع الطرق في أوقات الذروة وعند نهاية أوقات الدوام. ويشكو المهاجرون من الشروط المشددة للحصول على إقامة. كما انتشرت بين المهاجرين شائعة تفيد بأن السلطات الموريتانية لم تعد تصدر تصاريح إقامة للأجانب. «هذا غير صحيح»، جاء الرد سريعاً من مركز تسجيل الأجانب في مقاطعة تفرغ زينة. «بقي النهج على حاله»، كما يقول موظف يجلس خلف حاسوبه. فمن أجل الحصول على تصريح إقامة «يجب على مقدم الطلب أن يبرر سبب تواجده في موريتانيا، وأن يقدم شهادة إقامة، وشهادة السجل الجنائي، وبطاقة هوية أو جواز سفر من بلده الأصلي»، يضيف وهو يمد إلينا وثيقة رسمية. إن جمع هذه الوثائق يبدو بجد أكثر المشاكل التي تواجه حالياً المهاجرين، في بلد لكل شيء فيه ثمن. وكما لاحظ الأخصائي في شؤون المهاجرين: «في الوقت الحالي يتطلب جمع هذه الوثائق للإيداع أو التجديد وقتاً وصبراً». البعض ممن تعبوا من الذهاب والمجيء قرروا التخلي عن متابعة الإجراءات مقابل التعرض لتعقب الشرطة.

خلال عام ٢٠١٥ طردت موريتانيا ما يناهز ٥٩٪ من القادمين من السنغال مقابل ١٪ من المهاجرين التونسيين. بالنسبة للخبير الاجتماعي عثمان واغو فإن حرية تنقل المهاجرين «قد تكون محدودة بفعل قوانين إدارية مختلة وأحياناً سريعة التطبيق».

في تقرير صادر عن لقاء دولي حول حرية التنقل نظمتها الجمعية الموريتانية لحقوق الإنسان خلال شهر سبتمبر/أيلول في نواكشوط، طالب المدافعون عن حقوق المهاجرين الدولة الموريتانية بتخفيف شروط الحصول على بطاقة الإقامة. وفي كلمتها المفتوحة للقاء أعلنت المحامية فاطماتا مبابي «أن هذه السياسة المتشددة جعلت من موريتانيا شرطياً للاتحاد الأوروبي، الذي يعتبر شريكها المالي». فمنذ قمة لا فاليت في نوفمبر/تشرين الثاني ٢٠١٥ عززت موريتانيا قدراتها في إدارة الهجرة من خلال الحصول على معدات متطورة ونشرها في نقاط مراقبة الحدود. نأمل أن تعود ما آلت إليه الأمور، التي أضفت إليها فضيحة الرشوة، بالفائدة، وأن تؤثر في سلوك السلطات الموريتانية بأن تسمح للمهاجرين أن يعيشوا في ظروف كريمة وفقاً للشروط الدولية.

مهاجرون متحمسون ولكن بفتور

في محل عمله يقول مواطن مالي، ويدعى بوبكر، بحماس فاتر: «بفينا غياب التفتيش الشامل. نرجو أن تستمر هذه الوضعية التي جعلنا أكثر استقراراً في شغلنا، لأن هذا التفتيش يؤثر على أعصابنا ويشعرنا بالذنب، ولا شك أنكم علمتم بخبر مواطننا الذي توفي خلال مطاردة الدرك له». ويعني بوبكر المهاجر المالي مودي بوبو كوليبالي البالغ من العمر ٢٠ عاماً، الذي توفي بتاريخ ٩ مايو/أيار في المستشفى الوطني بعد مطاردته من قبل الدرك متأثراً بإصابة بالغة في الوركين إثر سقوطه في موقع عمله، وقد توفي كوليبالي بعد دقائق على ترحيله.

توقف على مستوى شاطئ الصيادين الخوف من التفتيش عن الهوية الذي كان يتعرض له العمال المهاجرون كل مساء. يقول عبدولاي إنه من أجل الوصول إلى البيت لا بد من تفتيش سيارات الدرك رباعية الدفع التي غالباً ما تتعقبنها، وهو الأمر الذي يجعلنا نعيش والخوف يصاحبنا في داخلنا.

ويؤكد صحفي، مراسل لصحيفة أجنبية ومختص في شؤون المهاجرين قائلاً: «إن المهاجرين متحمسون لتوقف التفتيش والاعتقال والترحيل إلى الحدود، و يتمنون أن يستمر الحال هكذا. والآن علينا التفكير بأن هذا الأمر يعني توقيف إصدار تصاريح الإقامة، ولا يزال المهاجرون يرجون أن تخفف السلطات شروط الحصول على تصريح الإقامة». تذكر هذه التصريحات بالمادة ١٦ من اتفاقية حماية حقوق العمال والمهاجرين التي وقّعت عليها موريتانيا وتنص على «أن للمهاجرين وأسرهم حق الحماية الفعلية من طرف الدولة ضد العنف والإيذاء الجسدي والتهديد والتخويف من قبل المسؤولين أو الأفراد أو الجماعات أو المؤسسات».

إن مضمون الاتفاقيات الدولية الملزمة لموريتانيا ينسجم مع معاهدة اتحاد المغرب العربي (١٩٨٩) التي تنص على حرية تنقل الأشخاص والخدمات والبضائع ورؤوس الأموال، وقد تلتها معاهدات واتفاقيات موقعة، ولكنها لا تأتي على ذكر حماية المهاجرين.

وينبه الصحفي قائلاً: «يبدو أن المطاردة موجهة بشكل خاص لسكان جنوب الصحراء، حيث يجري اعتقالهم بلا سبب أحياناً، مع التعدي بكل بساطة على حقوقهم أثناء التفتيش، واحتجازهم في ظروف مأساوية في مركز بغداد. وهذا ما يحز في النفس. والكل مطالب باحترام القانون المتعلق بالهجرة».

تحقيق صحفي: موريتانيا: فضيحة رشوة في قلب مركز لاحتجاز المهاجرين

«ادفع المال وخذ سودانيك»

كانت البداية مع تفتيش عن الهوية. اعتقل شرطيون مائة مهاجر سوداني، ليست بحوزتهم تصاريح إقامة ويعملون في البحث عن الذهب لحساب رجل أعمال موريتاني. تم اقتيادهم إلى مفوضية الشرطة ببغداد، حيث يوجد مركز احتجاز المهاجرين قبل نقلهم إلى الحدود. ومن أجل إطلاق سراحهم حاول رجل الأعمال التفاوض مع بعض رجال الشرطة بالعاصمة، لكن المحاولة باءت بالفشل.

وقد تم مع ذلك إطلاق سراح السودانيين بفضل مرشد سياحي هارب من العدالة. وبإيعاز من الجالية السودانية في نواكشوط، نشط الرجل شبكاته واتصل بضابط من فرقة بغداد. ويعتقد أنه سلم بعض الوكلاء ظرفاً بحسب ما يدور في أروقة إدارة الرقابة الترابية. ولا يعرف قدر المال الذي تم مقابلته إطلاق سراح المهاجرين.

نعيش والخوف في داخلنا

عشرة سودانيين رهن الاعتقال حالياً في المفوضية، دون أن تكون لهم علاقة بالعالم الخارجي. محتجزون في زنانتين صغيرتين مقابل ممر جناح مهجور. المبنى في حالة يرثى لها من غير مراحيض، حيث يقضي المهاجرون حاجاتهم في عبوات الماء الفارغة. إن انعدام مقومات النظافة تجعل من المكان مرتعاً للبعوض والصرصر. وكانت السلطات الموريتانية قد طلبت من المنظمة العالمية للهجرة تمويلاً من أجل إعادة تأهيل الجناح الذي يضم المهاجرين. وتم التخلي عن المشروع عندما أعرب المسؤولون في المنظمة بموريتانيا عن رغبتهم في زيارة المكان. ولم يسبق لأي منظمة إنسانية أن زارت المكان.

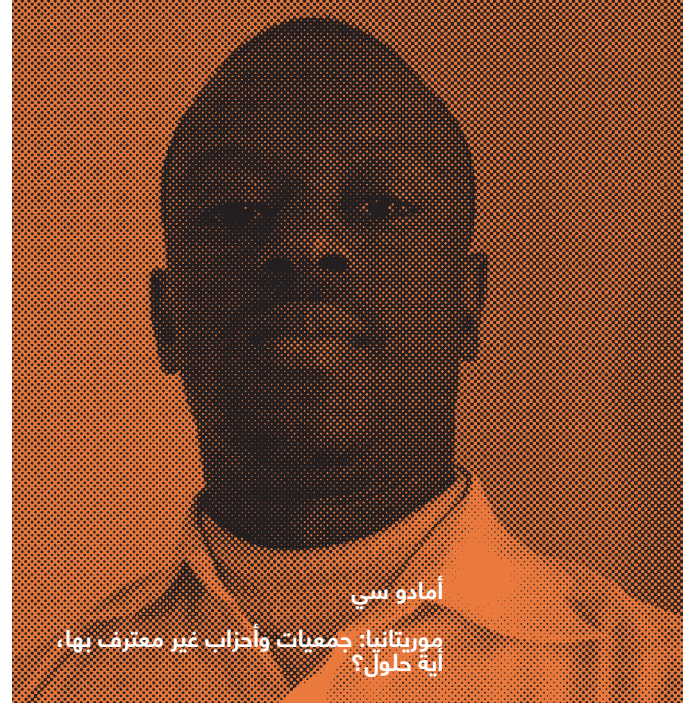
داوودا سار، ممثل الجمعية الموريتانية لحقوق الإنسان في روصو، المدينة الحدودية مع السنغال، يؤكد أنه «منذ أسابيع تم نقل عدد قليل من المهاجرين إلى الحدود السنغالية». ويتابع مع ذلك الدرك الوطني والتجمع العام لأمن الطرق دورياتهم على مستوى مرفأ الصيادين في نواكشوط. ينزل المهاجرون من سيارات النقل للتعرف على هوياتهم. وبحسب إدارة الرقابة الترابية، فإن المهاجرين الذين لا يملكون بطاقات إقامة لا يتم نقلهم إلى مفوضية بغداد، إلا بعد تحرير محضر بالتوقيف وإيداعه.

بعد

سجال طويل في موريتانيا عرف المهاجرون بعضاً من الراحة. بالنسبة لبداية عام ٢٠١٦، خفت حدة التفتيش عن وثائق الإقامة. بحسب مصدر من الشرطة، فإن القائد الجديد لإدارة الرقابة الترابية القاسم ولد سيدي محمد أمر بالتعليق إلى إشعار جديد تدخل الشرطة الوطنية في دوريات الكشف عن هويات الأجانب في نواكشوط. و بالفعل فإن الكشف عن فضيحة رشوة في مركز لاحتجاز الأجانب كان السبب في إبعاد الشرطة. و قد تم توقيف جميع سيارات الشرطة المخصصة لدوريات التفتيش في مباني الإدارة العامة للأمن الوطني. فور تسلمه العمل أمر المفوض الرئيس بالتحقيق في رشوة رشوة طالت موظفين كبيرين من الشرطة. و يجري تفكيك شبكة استغلال للنفوذ.

«بعد تحقيق طويل قامت به الإدارة العامة للأمن الوطني، اكتشفت قضية رشوة وخضعت مساكن مهاجرين غير شرعيين للتفتيش»، كما يقول معلقاً أحد أعضاء الجمعية الموريتانية لحقوق الإنسان.

بعد أيام من اكتشاف ذلك، تم تنفيذ عمليات تعيين واسعة النطاق داخل إدارة الأمن في أوساط مفوضي ومحققي الشرطة، حُول بموجبها مدير الرقابة الترابية محمد دنا ولد أسيساح مستشاراً في الإدارة العامة للأمن الوطني فيما عين القاسم ولد سيدي محمد رئيساً لإدارة الرقابة الترابية.



أمادو سي

موريتانيا: جمعيات وأحزاب غير معترف بها، أية حلول؟

اسم العائلة الاسم الأول المهنة

سي أمادو صحفي

نبذة موجزة ما هو عنوان مقالك/تحقيقك؟

+ منذ عام ٢٠١٤ صحفي في يومية نواكشوط

+ ٢٠١٥ - ٢٠١٦ صحفي في موقع «الأخبار» الإلكتروني

وموقع «أفريك ٣٦٠» الإلكتروني

+ تكوين حول صحافة الويب في مركز تدريب

الصحفيين في باريس

+ تكوين متقدم في الصحافة وحقوق الإنسان

+ تكوين حول الصحافة وحقوق الطفل

+ تكوين حول الصحافة والحقوق الثقافية

ArtwatchAfrica

أين نشر؟

نشر أولا كعمود في يوميات نواكشوط ومن بعد على

موقع كريدم

لماذا الصحافة؟

كان نيلسون مانديلا يقول «إن الصحافة مرآة يمكننا

من خلالها تقدير أعمالنا». الحق في الحصول على

المعلومة هو أمر أساسي ويجب أن يتحقق من خلال

وجود صحفيين حازمين.

مواقع التواصل الاجتماعي

Facebook : @gonguiyanke

Twitter : @babiraguel

التكميم

ويشاطر رئيس القوى التقدمية من أجل التغيير سامبا تيام تحليل لو غورمو. فبالنسبة له «النظام هو الذي يفسر القانون كما يحلو له. وهذه غوغائية». لقد تقدمت «القوى التقدمية من أجل التغيير» بشكوى ضد الدولة، وما زال الملف في المحكمة العليا.

هذا الوضع يقيد أو يحرم الأحزاب غير المرخصة من حق التعبير. كما تجدر الإشارة كذلك إلى أنه حتى الأحزاب المرخصة مرغمة على طلب الإذن حتى لعقد مجرد مؤتمر صحفي في فندق. ويختم سامبا تيام قائلاً بأن «الأمر تسير من سيء إلى أسوأ».

وبالإضافة إلى الأحزاب السياسية، تعاني منظمات المجتمع المدني من التكميم. فعلى الرغم من أن منظمة «إيرا» غير الحكومية حازت على جوائز عديدة لمحاربتها العبودية، إلا أنها ما زالت غير مرخصة. وقد باتت بحكم الضرورة، كما يشير المراقبون، رمزاً سلبياً لنظام الترخيص. وعلى الدوام يتعرض زعمائها ومناضلوها ومناصروها للمساءلة والاعتقال.

الخبر الأهمي قلق

تماماً كما عارضت منظمات المجتمع المدني مشروع القانون في صيغته الحالية، فإن الخبر الكيني يرى أن «القانون الذي يضع إجراءات ملزمة للحصول على ترخيص مسبق للجمعيات بدلاً من إجراء بسيط بالإخطار المسبق، قد يعرقل عمل المجتمع المدني في موريتانيا».

وإذا ما تم اعتماد هذا القانون، فإن منظمات المجتمع المدني ستعرض لعقوبات قاسية تركز على ترتيبات مصاغة بعبارات مبهمه، كما شرح الخبر الأهمي. و يوضح السيد كياي أنه علاوة على ذلك فإن حرية تأسيس الجمعيات «تحمي الجمعيات غير المسجلة أيضاً».

لكن...

حاولنا مرات متكررة الاتصال بالمسؤولين في وزارتي الداخلية و اللامركزية، والعلاقات مع البرلمان والمجتمع المدني و لم نفلح. لا يوجد رقم هاتف و لا بريد الكتروني صالح على موقعي الوزارتين. و مع ذلك عثرنا على تعليق من مسؤول وزاري في موضوع القانون المتعلق بالجمعيات. «بالنسبة إلينا، فإن المجتمع المدني هو الذي تقدم به. فإذا لم تجد بعض المنظمات الغير حكومية ذاتها في هذا النص فإنها تقوم بإثارة اعتبارات سياسية»، صرح بهذا عبر أثر إذاعة فرنسا الدولية محمد المختار، مدير الصحافة بوزارة العلاقات مع المجتمع المدني. و يذكر المسؤول بالوزارة بشكل عرضي أننا «في ديمقراطية، و تمكن مناقشة هذا النص، و إعادة مناقشته و التباحث حوله داخل مختلف الأجهزة البرلمانية».

مشروع قانون «خانق للحريات»

من جهة أخرى يقبع مشروع قانون حول الجمعيات منذ أكثر من عام في أدرج البرلمان. في البداية طالبت منظمات غير حكومية المُشرع أن يلغيه باعتباره خانقا للحريات. ويشجب معارضو هذا المشروع نظام الترخيص المقترح وكذلك العديد من الترتيبات المبهمة، كتحديد نطاق العمل في المنظمات غير الحكومية في مجال تنموي واحد.

«هما أنني أدمع جهود موريتانيا في سبيل إصلاح وتحسين القوانين المتعلقة بعمل المجتمع المدني، فأني أخشى أن يهدد مشروع القانون هذا، كما هو مقدم، ممارسة الحريات الأساسية في البلد، وبخاصة حق حرية تأسيس الجمعيات»، كما قال مينا كياي، المندوب الخاص للأمم المتحدة المعني بحق حرية التجمع السلمي وتأسيس الجمعيات، في تصريح له بتاريخ ١٠ أغسطس/آب ٢٠١٥.

عدد كبير من الاتفاقيات المصادق عليها

وللتذكير فإن موريتانيا وقعت الإعلان العالمي لحقوق الإنسان الذي تنص مادته العشرون على «أنه لكل شخص الحق في حرية التجمع وإنشاء الجمعيات». ونفس هذا الحق يكفله الدستور الموريتاني في مادته العاشرة. ولكن الهوية سحيقة بين محتوى النص وتطبيقه. في سائر أنحاء العالم يعتبر نظام التصريح وحده المطابق لروح المادة ٢٠ من الإعلان العالمي لحقوق الإنسان. و بانتظار أن تقوم الدولة الموريتانية بتخفيف سياستها، ستظل الأحزاب السياسية ومنظمات المجتمع المدني تحاول جاهدة أن تبقى حية.

موريتانيا: جمعيات وأحزاب غير معتترف بها، أية حلول؟

على ماذا ينص القانون

يرى سامبا تيام، رئيس «القوى التقدمية من أجل التغيير»، أن الأحزاب السياسية «يجب ألا تخضع للتخصيص ولكن بالأحرى لنظام تصريحي». ولتبرير ما قاله يستند الرجل السياسي على المادة ١٢ من المرسوم رقم ٩١-٢٤ الصادر بتاريخ ٢٥ يوليو/تموز ١٩٩١ المتعلق بالأحزاب السياسية الذي ينص على أن «تباشر وزارة الداخلية ضمن مهلة ستين يوماً ابتداءً من تاريخ تقديم جميع الدراسات أو التحقيقات اللازمة للتأكد من صحة مضمون الإعلان».

اعتراف بحكم الواقع

من المعلوم أن «القوى التقدمية من أجل التغيير» التي سلمت ملفها يوم ٢٠ أكتوبر/تشرين الأول ٢٠١٤ انتظرت حتى ٠٣ أغسطس/آب ٢٠١٥ لتحصل على رد من وزير الداخلية بإلغاء الملف، أي بعد مرور مائتين وثمانين (٢٨٠) يوماً بدلاً من ستين (٦٠) يوماً التي نصت عليها المادة ١٢ من المرسوم القانوني الذي ينظم الأحزاب السياسية. بمحض الصدفة أم لا، فإن جواب الوزارة بالنفي صدر بعد أسبوع (٢٨ يوليو/تموز ٢٠١٥) من المؤتمر الصحفي لـ «القوى التقدمية من أجل التغيير»، والتي اعتبرت من خلاله أن الاعتراف بها بات سارياً بحكم الأمر الواقع.

مسألة تفسير

أما لوغورمو، أستاذ القانون العام، فهو يرى أنه «تجب ببساطة قراءة وتفسير المرسوم القانوني المتعلق بالأحزاب السياسية وفق الدستور ونظام الحريات الذي ينص عليه، وبخاصة فيما يتعلق بتأسيس الأحزاب السياسية». ويعتبر المحامي أن الأمر القانوني لا يطرح إشكالات حقيقية في حد ذاته. إذ إن «قراءته سهلة»، قبل أن يضيف أن «المشكلة الوحيدة تتعلق بتفسير إمكانية تطبيقه».

في

موريتانيا، تكافح الأحزاب السياسية ومنظمات المجتمع المدني جاهدة لتتمتع بحرية التجمع وتأسيس الجمعيات التي تكفلها المادة العاشرة من الدستور. لكنها، رغم ذلك، تخضع لنظام ترخيص لا يعكس دلالة اسمه ويختزل أنشطة هذه المنظمات أو يحظرها. وقد دفع التشكيل السياسي غير المعترف به، «القوى التقدمية من أجل التغيير»، الثمن لذلك مؤخراً.

بالفعل، بتاريخ ١١ نوفمبر/تشرين ثاني المنصرم حظرت الشرطة الدخول إلى مقر القوى التقدمية من أجل التغيير بحجة أن اليوم التشاوري الذي كانت تسعى إلى تنظيحه في نفس اليوم غير مرخص. ليست هذه المرة الأولى التي يجد فيها هذا الحزب غير المرخص نفسه تحت طائلة المنع، الأمر الذي يعيدنا إلى النظام القانوني الذي تخضع له الأحزاب.

نظرة عن كتب

مجموعة مقالات وتقارير منشورة على هامش برنامج تدريبي
حول الصحافة وحقوق الإنسان

- ٤ أمادو سي \
موريتانيا: جمعيات وأحزاب غير معترف بها، أية حلول؟
- ٦ سييلي با \
تحقيق صحفي: موريتانيا: فضيحة رشوة في قلب مراكز احتجاز المهاجرين
- ٨ اتفرح المهدي \
قصة طراحة مع الخفاض
- ١٠ المختار محمد يحيى \
الطالبي من متسول إلى مبدع
- ١٢ مولاي علي الحسن \
عقال ميناء نواكشوط... وطنٌ محمول على الأكتاف
- ١٤ اوا سيدو تراوري \
الإعاقة في موريتانيا: حلم حياة أفضل لكل من إسحاق وكنّي
- ١٦ محمد ديوب \
موريتانيا: مسيرة الحراطين من أجل حقوق مدنية
- ١٨ أحمد ولد جدو \
سجن لكصر في موريتانيا... تعذيب وسلفيون ومخدرات
- ٢٠ مؤلفو تقارير الفيديو:
حليمة دياغانا، محمد المصطفى النونو، فاتيما لو، محمد (علي) محيميد أحمدو،
مانه يوسف، الهادي بوكات، أحمد امحمد أبوه

الحسين ولد مدو
رئيس قسم الصحافة والإعلام بالمدرسة الوطنية
للإدارة والصحافة والقضاء
نواكشوط، موريتانيا
hmeddou@yahoo.fr



تستطيع وسائل الإعلام أن تلعب دوراً مهماً في نشر ثقافة حقوق الإنسان. ويمثل حق الحصول على المعلومات وكذلك التعبير والنقد ركناً مكيماً من الحريات الأساسية لكل إنسان. كما ان حق الجميع في معرفة الحقائق والآراء يعتبر من واجبات وحقوق الصحفيين.

ومن منطلق هذه الرؤية أقامت المدرسة الوطنية للإدارة والصحافة والقضاء (ENAJM) والوزارة المكلفة بالعلاقات مع البرلمان والمجتمع المدني (MRPSC) ومفوضية حقوق الإنسان والعمل الإنساني (CDHAAH) برنامجاً تدريبياً لصحفيين محترفين بدعم من مشروع «ترقية الحقوق الإنسانية والحوار حول حقوق الإنسان الممول من طرف التعاون الألماني بتنفيذ من طرف الهيئة الألمانية للتعاون الدولي (GIZ). في عام 2015 و 2016، بمساعدة مؤسسة الإعلام غير الحكومية (MICT) وتم تدريب 60 صحفياً على منهج أساسي يهدف لتقوية معرفتهم القانونية والأخلاقية، لتمكينهم من تغطية صحفية للمواضيع المتعلقة بالحقوق الإنسانية بنزاهة وحيادية ووفق القواعد المهنية.. وقد استفاد المشاركون العشرون الواعدون من تدريب متقدم أتاح لهم تطوير الجودة الإعلامية.

يتضمن هذا الكتيب ومجموعته الرقمية المقالات والتحقيقات التي أنجزتها هذه المجموعة الشابة من الصحفيين بهدف النهوض بالنقاش العام حول قضايا حقوق الإنسان في موريتانيا. وعلاوة على هذه المقالات والتحقيقات أعلن هؤلاء الصحفيون المكونون إنشاء شبكة باسم المنتدى الموريتاني لصحافة حقوق الإنسان. ويندرج مشروع «دعم حقوق الإنسان والحوار حول الحقوق الإنسانية» الذي تنفذه الهيئة الألمانية للتعاون الدولي ضمن إطار التعاون الموريتاني - الألماني في مجالات «الدمقرطة، المجتمع المدني والإدارة العامة». وتشكل المشاركة في النقاش العام المتعلقة بحقوق الإنسان من خلال تغطية إعلامية مهنية جزءاً هاماً من مكونات هذا المشروع .

إن الآراء الواردة في المقالات والتحقيقات لا تلزم إلا أصحابها ولا تعبر بأي حال عن سياسات مفوضية حقوق الإنسان والعمل الإنساني ووزارة العلاقات مع البرلمان والمجتمع المدني والمدرسة الوطنية للإدارة والصحافة والقضاء الجمعية الألمانية للتعاون الدولي (GIZ) أو مؤسسة الإعلام غير الحكومية (MICT).

نظرة عن كذب

مجموعة مقالات وتقارير منشورة على هامش
برنامج تدريبي حول الصحافة وحقوق الإنسان



Mise en oeuvre par:
giz Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

m'CT



MRPSC CDHAI ENAJM